

Température

Vents frais du Sud-Ouest et de l'Ouest.
beau et plus chaud aujourd'hui et demain.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

La raison se compose de vérités qu'il faut dire et de vérités qu'il faut taire.

RIVAROL

DIX-SEPTIEME ANNEE — No 111

SHERBROOKE, LUNDI, 28 JUIN 1926

TROIS SOUS LE NUMERO

Le Gouverneur-général refuse la dissolution ?

UNE MOTOCYCLETTE EST VIOLEMMENT FRAPPEE PAR UNE AUTOMOBILE ET SES QUATRE OCCUPANTS SONT TUES RAIDE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28. — Quatre hommes ont été tués lorsque leur motocyclette fut frappée par un automobile sur la grande route à St-Félix, à quelques milles de Shawinigan Falls, hier. Les victimes sont: Armand Boisvert, 32 ans; J. Boisvert, 23 ans; A. Bernard, 23 ans, de Shawinigan Falls, et F. Beaulieu, 25 ans, de Fall River, Mass. L'accident se produisit comme l'auto passait trop près du char de côté de la motocyclette. Celle-ci fut projetée dans le fossé, et l'auto également de son côté. Deux des occupants de la motocyclette furent écrasés sous l'auto qui tourna sans dessus dessous, et les deux autres furent lancés à plusieurs pieds. Le conducteur de l'auto s'en tira sans blessure.

Un verdict de mort accidentelle fut rendu. La motocyclette n'avait pas de lumières.

Le premier ministre fait des nominations à la Commission du Service Civil et au Sénat

M. W. L. MacDougald, président de la Commission du Hâvre de Montréal, est nommé à la Chambre Haute, et MM. Newton MacTavish, de Toronto et J. E. Tremblay, d'Ottawa, remplacent MM. M. Jamieson et Larochelle à la Commission du Service Civil. — Biographie des nouveaux titulaires.

UNE VIVE ANXIETE REGNE DANS LA CAPITALE

La situation politique est très tendue, et tout laisse voir que la majorité d'un côté ou de l'autre ne sera guère de plus que deux voix. — Le gouvernement a l'intention de présenter un amendement sur lequel le vote se prendrait en premier lieu.

TOUTE UNE SERIE DE TRAGEDIES OU 6 PERSONNES PERDENT LA VIE CLOT LA SEMAINE A WINNIPEG

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 28. — 4 personnes se sont noyées, un enfant s'est mortellement brûlé en jouant avec des allumettes, et un suicide, tel est le bilan des six pertes de vie qui ont marqué la fin de semaine à Winnipeg et aux villages de la Manitoba. Trois personnes se noyèrent quand leur canot chavira et une autre se noya en se baignant.

Une femme se suicida à Winnipeg, et c'est à cet endroit également que l'enfant fut brûlé à mort. Deux autos se collisionnèrent dans le quartier nord de la ville, où cinq personnes furent blessées, dont deux gravement; dans un autre accident d'auto sur la route de la plage de Winnipeg, un homme fut blessé.

NOTRE PAYS EST LE PLUS PROSPERE DANS LE MONDE

UNE TRAGEDIE DE L'AUTO CAUSE ENCORE 2 MORTS

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 28. — L'automobile a été cause de deux pertes de vie dans la région hier. Deux personnes furent tuées, trois furent gravement blessées et une autre recut des blessures légères, lorsque leur auto alla s'écraser contre un arbre près d'Ironides, Qué. Le groupe revenait d'une danse.

Le Canada est à la tête de toutes les nations de l'univers sous le rapport de la prospérité, d'après des chiffres officiels.

LES ETATS-UNIS ENSUITE

NEW-YORK, 28. — Deux pays de l'Amérique du Nord, les Etats-Unis et le Canada, ont l'honneur d'être à la tête de toutes les nations du monde, sous le rapport de la prospérité, d'après le rapport de la proportion entre les années de prospérité et de dépression, d'après un rapport qui est à paraître dans le "National Bureau of Economic Research". Ce sont l'Autriche, la Chine et le Brésil qui ont eu des périodes de prospérité les plus courtes comparativement à leurs périodes de dépression.

Les Etats-Unis ont joui de 1790 à 1926 d'une moyenne d'un an et demi de prospérité par année de dépression. Pendant ce laps, la Grande-Bretagne a eu une année et onze centièmes de prospérité par année de dépression.

Ce rapport contiendra des renseignements sur les dix-sept principaux pays au monde. Le Willard L. Thorp est à la rédaction. Ce sera la première série nouvelle d'études faites par le bureau sous la direction personnelle du Dr Wesley C. Mitchell, directeur des recherches.

Le Canada vient en tête de tous les pays comme on peut le voir par le tableau ci-dessous:

Période	Année prospère par année de dépression
Canada	1888-1921 1.86
Etats-Unis	1890-1923 1.79
Angleterre	1890-1920 1.71
France	1890-1920 1.70
Australie	1890-1920 1.69
Suède	1892-1920 1.67
Hollande	1891-1920 1.61
Inde	1889-1920 1.43
Argentine	1890-1920 1.07
Japon	1890-1920 1.05
Allemagne	1890-1925 1.03
Italie	1888-1920 1.00
Sud-Africain	1890-1920 0.89
Russie	1891-1925 0.81
Chine	1888-1920 0.65
Autriche	1892-1922 0.63
Brésil	1889-1924 0.45
Total	1.44

MOYENNE D'AVANT GUERRE

Canada	1888-1913 2.08
Etats-Unis	1890-1913 1.57
Angleterre	1890-1913 1.24
France	1890-1913 1.47
Australie	1890-1913 1.37
Suède	1893-1913 1.89
Hollande	1891-1913 1.52
Inde	1889-1914 1.26
Argentine	1890-1912 1.06
Japon	1890-1910 1.05
Allemagne	1890-1913 1.14
Italie	1888-1913 0.90
Sud-Africain	1890-1913 0.66
Russie	1890-1913 1.00
Chine	1888-1910 0.57
Autriche	1892-1912 0.73
Brésil	1889-1912 0.30
Total	1.08

RECOLTE DEPLORABLE

PARIS, 28. — La mauvaise saison prépare une récolte déplorables. Les surfaces ensemencées en blé ont diminué, cette année, de 125,000 hectares et l'on s'attend que le prix du pain, déjà très élevé, va encore monter. Si l'on songe qu'il se consomme en France plus de pain que partout ailleurs, on peut conclure que cet aliment chérira par tout fort le budget des grandes familles. On parle d'une loi pour en restreindre la consommation. Cela n'imposerait aucun sacrifice, attendu qu'on pourrait remplacer le pain blé par des légumes. Dans tous les cas, il faudra importer une plus grande quantité de blé que de coutume.

VIOLENTES SECOURS SISMQUES

Une perte de vie, plusieurs blessés, et des maisons endommagées constituent le bilan de tremblements de terre en Italie. — Des chocs se font aussi sentir en Grèce.

VIVE PANIQUE

(Presse Canadienne)

ROME, 28. — Un violent tremblement de terre qui s'est fait sentir samedi sur l'île de Rhodes, a causé une perte de vie et fait plusieurs blessés, et a-on appris aujourd'hui. Un phare fut détruit et un grand nombre de maisons furent endommagées.

Des secousses sismiques se firent aussi sentir dans le sud de l'Italie, la Sicile, la Tripolitaine et autres endroits. Rien que les dommages furent légères en Sicile, il y eut panique, surtout à Messine. Les prisonniers des prisons de Catania, Messine et Caltagirone, furent tellement frappés de terreur qu'ils se mutinèrent et l'on dut y envoyer les réserves de la police pour rétablir l'ordre.

Singapour est secouru

SINGAPOUR, 28. — Deux secousses sismiques qui durèrent chacune 20 secondes ont été enregistrées ici. Elle se suivirent rapidement et commencèrent à 10.20 heures ce matin. On dit que ce sont les plus fortes secousses que l'on ait eues à Singapour depuis des années.

Domage considérable

ATHENES, 28. — Le ministre de l'Instruction rapporte que samedi soir le tremblement de terre a causé des dommages élevés au musée de Candie, ancienne capitale de l'île de Crète, et a endommagé également les antiquités qui s'y trouvent. Ce musée contenait les trésors retirés du sol par Sir Arthur Evans, à Oenobus, ancienne capitale de la Grèce, célèbre dans les légendes de Zeus, Minos, Dédale et autres.

Un architecte expert sera envoyé pour inspecter les ruines et suggérer les réparations à faire aux antiquités de la grande galerie. Quelques journaux disent que les dommages matériels sont légers sur l'île de Crète. Il n'y eut pas de perte de vie, mais quelques personnes furent légèrement blessées.

Seisme enregistré à Halifax

HALIFAX, 28. — Un violent tremblement de terre a été enregistré à l'Université Dalhousie, samedi après-midi. On disait que l'endroit ravagé devait être à environ 4,300 milles de distance.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 28. — L'épilogue de la crise du gouvernement King est attendu pour aujourd'hui. On rapporte que le gouverneur-général a refusé d'accorder le privilège de la dissolution au parlement. Les libéraux s'attendent que le premier ministre King annoncera sa décision avant le vote final qui est très problématique. Il est rumour, dans la capitale, que les hon. E. M. MacDonald, J. A. Robb et Charles Stewart iront au Sénat. Le gouvernement a fait des promesses, dit-on, aux progressistes pour s'assurer la solidité du parlement.

Que fera le gouverneur ?

La situation politique est incertaine et on anticipe un débat très vif à la reprise de la séance, cet après-midi à la Chambre, vu les réunions du cabinet et des caucus qui ont été tenues à la fin de la semaine.

La crise politique du Canada a eu son écho à Londres, où le "Daily Mail" a accordé un intérêt constitutionnel, attendu, dit-il, que le gouverneur général est forcé de servir d'arbitre dans une querelle de partis et que son droit de prérogative est en jeu.

Quant à la crise politique, le "Daily Mail" fait ressortir les périls d'une coopération politique entre deux partis sans entente préalable. "Les libéraux et les progressistes", dit le journal londonien, "trouvent difficile de former un gouvernement solide sur une base de simple entente, indéterminée et convenu pratiquement sans discussion."

Le Dr McDougald est nommé sénateur

Le Dr W. L. MacDougald, président de la commission du Hâvre de Montréal, a été nommé sénateur; M. Newton MacTavish, de Toronto, et M. J. E. Tremblay, d'Ottawa, ont été nommés membres de la commission du service civil, en remplacement de MM. Larochelle et Jamieson, qui démissionnèrent récemment. Le successeur de M. MacDougald, comme président du Hâvre de Montréal, n'a pas encore été choisi. Ces nominations ont été annoncées à Ottawa hier après-midi.

M. MacTavish est né à Staffa, Ontario, en 1875. Le fils du Dr A. MacTavish, il fit ses études au Seaford Collegiate et à l'Université McGill. Il fut reporter au "Toronto Globe" pendant 4 ans, puis représenta le même journal à Montréal. Il entra en

suite au "Canadian Magazine" où il passa les 20 dernières années. Il a écrit un peu partout et publié deux volumes, un sur les beaux-arts du Canada et l'autre sur la critique humoristique. Il fut gardien de la Galerie Nationale du Canada et reçut le titre de Maître des Arts de l'Université d'Acadia.

Le Dr Wilfrid Laurier McDougald est né à Alexandria, Ontario, le 9 août 1881. Fils de John A. et Annie (Chisholm) McDougald, il fit ses études au Cornwall Collegiate, à l'Université McGill de Montréal et à l'Université Queens, de Kingston, Ont. Il fut reçu médecin en 1907 et pratiqua ensuite avec un associé. Lors de son stage dans les régions minières, il s'intéressa dans les entreprises commerciales et industrielles. Il passa un an à New-York. En 1909, il vint à Montréal et devint directeur de l'Ozdenburg Coal and Towing Company. Il resta dans cette compagnie jusqu'à 1925, alors que la compagnie fut vendue à des intérêts de Toronto.

Lors du changement de gouvernement à la fin de 1921, le Dr McDougald fut nommé président de la commission du Hâvre de Montréal, poste qu'il a détenu jusqu'ici. M. McDougald a deux fils.

M. Tremblay est le secrétaire du ministre de la Justice. Il est au ministère de la Justice depuis 1907. Il fut secrétaire privé de l'honorable C. J. Doherty, lorsque ce dernier était ministre de la Justice. Il l'accompagna à la Société des Nations, il fut aussi secrétaire privé de Sir Lomer Gouin, lorsque ce dernier fut ministre de la Justice. Il l'accompagna à la conférence impériale.

M. Tremblay fut nommé secrétaire de l'honorable Ernest Lapointe à la nomination de ce dernier en remplacement de sir Lomer.

Vive anxie

Tout le pays attend avec anxiété et intérêt la reprise des débats sur le rapport de l'enquête des douanes, cet après-midi à la Chambre, surtout les députés du parlement qui ont pas été la fin de semaine dans une attente inquiète.

Comme le sort du gouvernement est dans la balance, on anticipe dans la capitale une semaine sensationnelle et excitante, et l'horizon reste encore chargé de nuages. Si le rapport des douanes est tout d'abord amorcé aujourd'hui, on croit que le gouverne-

ment proposera un amendement à l'amendement conservateur pour que ce rapport soit soumis en comité. L'amendement qui se trouve devant le parlement a été proposé par l'hon. H. H. Stevens, conservateur de Vancouver, comprenant l'amendement Woodsworth légèrement modifié.

Amendement du gouvernement

Lorsqu'aux petites heures samedi matin l'amendement rendant l'amendement Woodsworth partie de l'amendement Stevens fut accepté, le premier ministre King annonça que le gouvernement se réservait le droit de discuter l'amendement Stevens et de proposer tout autre amendement qu'il jugerait à propos. En conséquence, on s'attend que le premier vote pour éprouver la force du gouvernement sera pris sur cet amendement du gouvernement. Un tel vote peut venir après de longues heures de débats violents sur le parquet de la Chambre et marquerait la fin des longues conférences tenues et des divers projets soumis sur la fin de la semaine, dont le secret est soigneusement gardé.

Majorité de deux voix

A la prise d'un tel vote, le résultat sera très serré ou amènera une majorité de deux voix d'un côté ou de l'autre. Il est évident que les votes de vendredi et de samedi matin seront répétés et que tout dépendra des progressistes qui sont maintenant beaucoup divisés.

Deux votes indécis

Mlle Agnès MacPhail, de Grey Southwest, et M. Georges C. Coote, les deux progressistes qui paieront l'un contre l'autre dans le vote sur l'amendement Woodsworth, vendredi soir voteront probablement dans la prochaine division de la Chambre, mais on ne sait si ce sera en faveur du gouvernement ou non. C'est là un autre secret de la situation politique. Ils pourront voter encore comme vendredi, sans surprise.

Deux absents

Les chefs progressistes disent ne pas savoir si Alfred Speakman, qui est malade sans avoir païr, retournera à la Chambre. Un autre progressiste, Archibald M. Carmichael, de Kindersley, Saskatchewan, est aussi absent sans avoir païr. On ignore s'il sera à la Chambre à temps pour le vote.

LA POPULATION EST DANS LA DETRESSE

Des scènes pénibles se déroulent au Mexique où les inondations ont causé plus de 1,300 victimes.

(Presse Canadienne)

MEXICO, 28. — Des dépêches de Léon, où la crue des eaux de la rivière Gomez a inondé plusieurs quartiers de la ville, indiquent que les malheureuses victimes reçoivent quelque secours. Des trains de vivres, d'habits, de remèdes et de tentes viennent d'arriver dans la région dévastée. On a déjà construit des cuisines à soupe et d'autres objets de grande nécessité sont en chemin pour Léon, mais les grandes routes boueuses et les voies ferrées endommagées retardent considérablement l'arrivée de ces secours.

Plusieurs quartiers de la ville sont encore sous plusieurs pieds d'eau. On continue de trouver des cadavres de noyés. On n'a pas encore fait d'estime des pertes de vie.

On sait cependant qu'un millier de maisons ont déjà été emportées par la crue des eaux. On rapporte la destruction complète des récoltes de la région agricole célèbre environnant la ville. On brûle les cadavres des noyés.

LA FRANCE ENTEND FAIRE MAISON NETTE

Des renforts sont envoyés en Syrie dans le but de débarrasser Damas et de subjuguier les tribus rebelles.

BEYROUTH, 28. — L'arrivée de renforts du Maroc et la déclaration officielle que d'autres troupes sont en route ont été reçues avec enthousiasme dans les milieux militaires où l'on interprète ces opérations comme étant une preuve que la France est fermement décidée à rester en Syrie.

Depuis quelque temps on avait la conviction parmi les officiers que la France ne se rendait pas compte des difficultés de l'occupation en face des tribus hostiles et ils préconisaient la nécessité d'envoyer des renforts. Par conséquent la nouvelle que des troupes de renfort sont en route, est reçue comme une indication que leur opinion a prévalu.

La décision d'envoyer de nouvelles troupes amènera sans doute un revirement complet de la ligne de conduite adoptée par le Haut commissaire M. Henry de Jouvenal. Jusque-là le Haut commissaire a suivi une politique de négociations diplomatiques avec les chefs dissidents. Certains de ceux-ci, subventionnés par les Français après une soumission apparente, continuent à intriguer contre les autorités.

LES ETATS-UNIS SE MONTRENT HOSTILES

On prévoit que toute la question de la dette française aux Etats-Unis devra être ouverte de nouveau.

WASHINGTON, 28. — Les autorités américaines refusent de commenter la situation à Paris, provoquée par les changements proposés dans l'accord pour la consolidation de la dette française à l'Amérique; toutefois on rappelle à ce sujet que toutes les demandes pour une clause de sauvegarde, faisant dépendre les paiements français des réparations allemandes avaient rencontré une opposition très vive chaque fois qu'elles avaient été suggérées par les missions françaises.

Ceux qui ont pris part aux négociations qui ont résulté en l'accord franco-américain, ont répété maintes et maintes fois qu'ils n'envisageraient jamais une clause de cette nature, et rien ne semble indiquer qu'ils aient changé d'avis.

Au cas où M. Caillaux insisterait pour que l'on incorpore une clause de sauvegarde, toute la question des dettes se trouverait ouverte de nouveau. La Chambre a ratifié l'accord et tout changement devrait y être approuvé même si la commission américaine donnait son consentement.

MONTREAL ACCLAME LES CARDINAUX DE FRANCE

Son Eminence le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, apporte une relique de Saint-Louis à l'église St-Louis de France.

BRILLANTE RECEPTION

(Spécial à La Tribune)

MONTREAL, 28. — De grandioses manifestations ont marqué hier le passage à Montréal des cardinaux et évêques de France qui ont pris part au Congrès eucharistique de Chicago. Arrivés à Montréal samedi après-midi, tous ces princes de l'Eglise française, assistèrent hier matin à l'Eglise St-Louis-de-France à l'occasion de l'installation d'une relique du roi saint Louis, patron de cette paroisse, à une cérémonie sans précédent dans les annales de l'Eglise canadienne, cérémonie à laquelle prirent part les plus hauts dignitaires du clergé du diocèse, les représentants des autorités provinciales et municipales, et un grand nombre de citoyens des plus distingués. Cette cérémonie fut suivie d'un banquet chez les Sœurs Muettes et d'une rapide visite du nord de la ville et de la banlieue au cours de laquelle il y eut réception à la résidence de l'hon. Médéric Martin à Laval-des-Rapides.

L'arrivée

Leurs Eminences les cardinaux Dubois et Charost ainsi que les évêques qui les accompagnent sont arrivés samedi soir à Montréal. Une magnifique réception leur avait été préparée à la gare ainsi qu'à Côteau-du-Lac où ils ont été reçus par Mgr Bélanger, curé de St-Louis-de-France, Mgr Lepailleur, représentant la Société des Artistes Canadiens-Français; M. l'abbé Emile Vaillancourt, chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre, et autres. La réception a été des plus cordiales et elle a fort impressionné nos distingués visiteurs.

Parmi ceux qui accompagnaient sur le train L.L. E.E. le cardinal Dubois et le cardinal Charost, on remarquait Mgr. Du Bois de Villers, archevêque de Rouen; Mgr Reynaud, évêque d'Alger; Mgr. Grente, évêque de Mans; Mgr. Mignan, évêque de Montpellier; Mgr. Heylen, évêque de Namur; Mgr. Chaplain, évêque de Paris; Mgr. de la Barre, vicaire général de Paris; le chanoine Flynn, curé de la Madeleine de Paris; le chanoine Tacesius, secrétaire de Mgr. Heylen; l'abbé mitré de Tongerlo; le Père Lamy, secrétaire du cardinal Charost; et le Père Loue, secrétaire de Mgr. Mignan.

Sur le même train, on remarquait aussi Mgr Deschamps, de Montréal; Mgr Dunno, évêque de Prince Rupert; Mgr Couturier, évêque d'Alexandria; Mgr McDonald, évêque d'Edmonton; et Mgr Morin, évêque d'Uganda. Il y avait encore sir Henry Thornton, président des chemins de fer nationaux, et M. H.-H. Melanson, gérant général du trafic des passagers des chemins de fer nationaux.

Les abords de la gare avaient été envahis par une foule d'environ deux mille personnes qui ont fait une ovation aux cardinaux. Ces derniers ont fait une courte apparition sur la plateforme du wagon spécial mis à leur disposition. Son Eminence le cardinal Dubois donna la bénédiction à la foule émue et recueillie.

A la gare Bonaventure, la réception n'a pas été moins cordiale. La gare était magnifiquement décorée. On pouvait voir les couleurs papales, françaises et anglaises dans une remarquable harmonie. Son Honneur le maire Médéric Martin accompagné de plusieurs échevins, de M. le baron de Vitrolles, de M. Léon Morand, consultant de France, de Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, de M. Léon Trépanier, (A suivre en page 3.)

PUSSELL SCOTT EST SAIN D'ESPRIT ET SERA EXECUTE

(Presse Canadienne)

CHICAGO, 28. — Russell Scott, ancien financier canadien, qui échappa plusieurs fois à la potence, a été trouvé sain d'esprit, et tout porte à croire qu'il sera maintenant exécuté pour le meurtre de Joseph Maurer, commissaire-pharmacieur de Chicago, tiré au cours d'un vol à main armée, il y a deux ans.

UNE ELECTION PASSIONNANTE EN ALBERTA

178 candidats briguent les suffrages de l'électorat aujourd'hui pour 60 sièges. — Un résultat qui peut avoir un effet considérable sur les élections fédérales.

LES NOTRES EN LICE

(Presse Canadienne)

CALGARY, Alta., 28. — On s'attend que le vote sera un record, aujourd'hui, aux élections provinciales de l'Alberta. Cent soixante-dix-huit candidats sont en lice aujourd'hui pour 60 sièges. Les progressistes détiennent le pouvoir.

Voici la liste des candidats: (le premier nom indique le comité; le deuxième, le candidat progressiste; le troisième, le candidat libéral; le quatrième, le candidat conservateur; le cinquième dans certains cas, le candidat ouvrier ou indépendant):

Acadia: L. Proudfoot, G. Campbell, Dr J.-P. Ker.
Alexandra: (pas de progressiste), H. Alsager, F.-L. Crossley.
Athabasca: J.-P. Evans, J. Frame, W.-J. Dent, G. Mills.
Beaver River: A. Delisle, J.-M. Deschênes, Dr L.-A. Lebel.
Bow Valley: B.-S. Plummer, Capt. J.-T. Shaw, E.-F. Pudell.
Calgary: (pas de progressiste), R.-G. Marshall, A.-A. McGillivray, Hon. Ross.
Calgary: (pas de progressiste), M. N. McCullagh, J. Irwin, F.-J. White.

Calgary: (pas de progressiste), G. H. Webster, M.-C. Costello, J.-W. Russell.
Camrose: Hon. V.-W. Smith, W. A. Cunningham, J.-A. Code, A.-D. Campbell.

Gardston: G.-L. Stringham, W.-H. Caldwell, C.-J. Card.
Clareholm: C.-B. Walker, R.-F. Poffat, J.-R. Watt.

Cochrane: A. Moore, W. Laut, Maj. F.-G.-C. Mortimer.
Coronation: G.-N. Johnston, Dr A. M. Day, A.-O. Thomas.

(A suivre en page 3.)

ECOLES DE CRIME

NEW-YORK, 28. — Il existe en cette ville, depuis longtemps déjà, des écoles où l'on apprend aux jeunes gens comment pratiquer le cambriolage, escamoter de l'argent de toutes façons. Elles forment aussi des fillettes à l'art de dérober les porte-monnaie dans les poches et, aux étalages, celui de dérober des marchandises. C'est par un pur hasard qu'on apprend que des chefs de cette bande sont allés à Toronto établir des succursales de leurs écoles de crimes. Les autorités canadiennes devront y voir l'œil ouvert.

DANS NOS REGIONS

PLESSISVILLE

DIPLOMES DE MUSIQUE

Nos sincères félicitations à Mmes Rose-Alma Ganache et Antoinette Garneau, élèves de Mme J. D. Lacerre, qui ont obtenu avec succès leurs diplômes de musique et qui sont lauréates du Dominion College de Montréal.

La belle température a permis de faire au dehors la procession solennelle du Très-Sacrement.

Le reposoir était érigé à l'Hôtel de Ville, que les âmes charitables se sont dévouées à préparer. Tous méritent des félicitations et des remerciements.

Les élèves du couvent de Plessisville sont entrées en vacances, ainsi que les garçons de l'Académie et de l'externat du couvent et des autres classes.

Avec la belle saison dont nous jouissons, nous revenons les automobiles qui sont toujours de plus en plus nombreuses sur nos routes.

ASSEMBLÉES DES ENFANTS DE MARIE

Ces jours derniers, a eu lieu au pied de l'autel de la Ste-Vierge, la récitation de l'office des enfants de Marie. Le sermon fut donné par M. l'abbé T. Dupuis, curé et directeur de la Congrégation.

NOTES SOCIALES

M. et Mme Omer Camiré, Mme Paul Pratte, M. Gilbert Camiré, de Barre, Vt., Mme James Robitaille, de Sweetburg se rendaient, ces jours derniers, en automobile, au Cap Madeleine, Gentilly et Ste-Georgette, chez des parents.

M. Napoléon Grégoire et M. A. Méthivier, dernièrement au Lac Mégantic, pour affaires.

M. et Mme Dantes, des Etats-Unis en voyage de nocces dans la famille de M. Proulx.

LAC MEGANTIC

M. et Mme L. Mercure avec leurs enfants sont allés à St-Guilherme, dans leur famille.

M. et Mme Mercure au congrès eucharistique à Chicago.

M. le Dr et Mme L. Blais ont passé quelques jours à Montréal. Ils ont assisté à la distribution de prix au collège St-Laurent, d'où ils ont ramené leurs deux fils, MM. Roland et Marius.

M. et Mme P. Bienvenue, de Québec, avec leur bébé, Louise, en visite chez leurs parents, M. et Mme Eusebe Huard. Ils ont fait le voyage en auto. Mlle Jeanne Huard les accompagnait.

Mme Bienvenue et son bébé font un séjour de quelques semaines dans leur famille.

M. et Mme Donat Laroche, de Woonsocket, en promenade chez M. J. F. Charland, M. J. F. Charland les accompagnant jusqu'à Montréal.

M. Fortin, professeur à Montréal, était de passage, ces jours derniers.

Ces jours derniers a été donné, au 3e rang de Ditchfield, une partie de cartes organisée par Mme Adélaïde Bolduc, au profit de l'église. La recette s'élève à \$101.28, grâce au bienveillant concours des Dames et des demoiselles, de Mégantic et du Canton de Ditchfield.

Le 1er prix du Eucho, don de Mme Wilfrid Lemieux, gagné par Mlle Rosa Michaud; don de Mlle Maria Michaud, gagné par Mlle Odiane Bédard; don de Mme V. L. P. Villeneuve, par M. Hervé Nadeau; don de M. Richard, par M. Gédéon Bilodeau, 2e prix, don de Mme Ernest Vallée, gagné par Mme Elzard Philippon; don de M. Eusebe Huard, par Mme Jos. Durand; don de Mlle Rosa Michaud, par Mlle Juliette Laroche; don de Mlle Philidèle Daquet, par Mme T. Roy, don de Mme P. Laverdière, par Mlle E. Bilodeau, don de Mme Jos. Laroche, par Mlle Albertine Fortier; don de Mme Adolphe Lamoignon, par M. Armand Gosselin. 3e prix: don de Mme Jos. Morin, par Mlle Rosa Lapointe, don de Mme Antonio Bédard, par M. A. Turmel. 4e prix: don de Mlle Almina Michaud, gagné par Mme Louis Plante; don d'une amie, par M. Henri Bédard, don de Mlle Albertine Fortier, par Mlle Marie Proteau; 5e prix, don de Mme Ph. Cliche, gagné par M. Laroche; don de Mme A. Villeneuve, par M. Albert Frank. Prix d'entrée: un cadre, don de M. Alph. St-Hilaire, gagné par Mme Adolphe Lapointe. Raffles, don de M. Alph. St-Hilaire, gagné par Mme Jos. Blais; don de M. Jos. Dion, par M. Laroche; don de M. O. Gosselin; don de M. Arthur Bolduc; don de M. Georges Duquette.

don de Mme E. Plante, don de Mme Jos. Blais, Mme Lorange, Mme Nap. Lessard, M. Aimé Bolduc, Mlle Juliette Lorange, M. Komery, M. Francis Mulholland, Mme G. Steins, Mme E. Baron, Mme P. Royer, Mme Jos. Garneau, M. Gédéon Bilodeau, Mlle F. Doew, Mme J. D. Bonin, M. Henri Giguère, M. E. Lafleche, Mme A. Royer, Mme J. Mercier, Mme Adélaïde Bolduc, Mme H. Levasseur, Mme E. Veilleux, Mme J. Bédard, Mme Levasseur, Mme Favreau.

Gâteaux de Mmes Turmel, Jos. Morin, A. Cloutier, A. Doyon, A. Lapointe, A. Breton, N. Vachon, J. Bédard, E. Bédard, F. Bédard, Alb. Bédard, Vve P. Bédard, Eug. Bédard, E. Martin, A. Duquette, La Plante, A. Turmel, E. Plante, A. Giroux, G. Bilodeau, P. Bilodeau, H. Bédard.

Bourbonnières: Mmes A. Perron, M. Guérin, Jos. Goulet, E. Barin, G. Garneau, S. Michaud, L. Mercure, G. Steins, Mlle J. Lorange, S. Girard, Mmes A. Giroux, A. Bilodeau, La Plante, E. Plante et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Dons en argent: M. Albert Choquette, M. O. Boivert, MM. B. Villaret, Gaudet, A. Michaud, E. Legendre, E. Gilbert, P. Garneau, Mmes A. Lambert, A. Plante, J. Polonais, P. Bédard.

La Crème à la glace généreusement offerte par M. Lorange, ainsi que les citrons par M. H. Paradis et Mlle Ethier.

A tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée, l'organisatrice redit ses sincères remerciements.

M. Jos. Huot a fait l'acquisition de la propriété de M. Aimé Dallaire.

M. Léon Leblanc a vendu, dernièrement, une de ses maisons et sa terre à M. Stuart, commerçant-joué.

EAST-ANGUS

Théâtre Royal, mardi et mercredi, 11-12-13, révisant pour la première fois les exilés du front. Personne ne devrait manquer ce film.

111-2-ch.

ST-FRANCOIS-X. BROMPTON

M. F. E. Morissette, Mlle Blanche et Alice Morissette, M. Henry Morissette ont visité M. Eugène Morissette, étudiant, à Danville.

M. John Adam, d'East-Angus, à St-François, récemment.

M. Henry Morissette est retourné à Sanford, Maine, après avoir passé quelques jours chez son grand-père, M. F. E. Morissette.

M. Hector Boulet et John Charland se sont rendus à Bromptonville.

Mme Edouard Laroche est venue parmi nous après avoir passé quelques semaines à l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

M. Lucien Boulanger, de Lawrence, Mass., visitait récemment des parents à St-François.

M. et Mme H. Desruisseaux se sont rendus à Sanford, Maine. Ils visiteront leur fils, M. Lucien Desruisseaux.

Mlle Duclenne, Blanche et Alice Morissette à Sherbrooke.

M. Oliva Delisle partait, ces jours derniers pour Berlin, N. H.

M. J. Boulanger, de Warwick, était chez M. H. Desruisseaux, récemment.

M. Ludger Harvey, Dr H. Lymburner, Alfred Provancher, tous de Windsor Mills, à St-François, ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

De qualité supérieure



The King Cole

Vous en aimez rez le goût

NOTRE-DAME DE HAM

Mlle Maria et Irène Laurin, de Lewiston, Maine, sont de retour dans leur famille, ici.

M. St-Onge, de St-Hyacinthe, de passage chez M. Laurin.

M. Charles-Auguste Hudon était à Sherbrooke, ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Champagne, de Sherbrooke, ont rendu visite à M. Edouard Ayotte.

Mlle Eugénie Comtois, de Racine, est revenue chez elle pour prendre soin de sa mère, malade.

Mme Adélaïde Goulet, de Sherbrooke, est en visite chez son père, M. C. Laurin.

GARTHBY

M. et Mme Stanislas Vachon, de Disraeli, en visite ces jours-ci chez M. Pierre Vachon.

M. Emile Garneau, ainsi que M. Emery Brulotte, de Ham-Nord, en notre localité, dernièrement.

M. et Mme Hilaire Goudreau, de Ham-Nord, en visite chez M. Cléophas Pecteau.

Mlle Claudia et Laurette Pecteau à Sherbrooke chez des parents.

M. Eustache Patry, de Ham-Nord, chez M. Auguste Grenier, dernièrement.

M. l'abbé Irénée Jacques, du Séminaire de Sherbrooke, à Garthby, ces jours derniers à l'occasion du mariage de son frère, M. Donat Jacques.

M. Joseph Pouliot, de Ham-Nord, chez des parents, dernièrement.

M. et Mme Albini Jacques et leurs enfants sont allés visiter des parents à Ste-Claude, ces jours derniers.

M. Donat Jacques a épousé Mlle Marie-Alice Faucher.

M. E. M. Jacques servait de témoin à son fils et M. Alfred Faucher à sa fille. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Irénée Jacques, frère du maire. Les nouveaux époux sont partis en voyage aux Etats-Unis. Nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme Jacques.

WATERLOO

Mlle Suzanne Charlebois et Antoinette Gingras, ainsi que M. B. Charlebois et Mlle Marguerite Charlebois sont allés à Montréal, Mlle S. Charlebois et Mlle Gingras s'y rendaient pour leur examen de violon qu'elles ont subi avec succès.

Mlle Asselin, Brien et M. M. Jean Charles Asselin de Beloeil, M. Marcel Rolland, de Montréal, M. Jean-Paul Sauvé, de St-Eustache, étaient les hôtes de M. Léopold Larose, ces jours derniers.

M. et Mme Omer Poirier, de Attleboro, Mass., ont passé une quinzaine de jours chez M. Hormidas Forand, père de madame Poirier.

M. et Mme T. Boudreau, MM. Lorenzo Boudreau et Maurice Ledoux, de Montréal, à Waterloo.

Mlle G. Caron, de Terrebonne chez M. le Dr J. H. Larose.

M. E. Jolicoeur et son fils, ainsi que M. Dominique Ricard, de Victoriaville, étaient chez M. et Mme A. Jolin.

M. Bonin de la Banque Canadienne Nationale, est partie pour une vacance d'une quinzaine de jours dans sa famille à Berthierville.

M. et Mme Eugène Coderre, M. et Mme Charles Coderre, Mme Dr Martel, ainsi que Mlle Eugénie Hudon, tous de Sherbrooke, rendaient visite à M. et Mme H. H. Lefebvre, ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

EAST-ANGUS

"Audition Musicale" par les élèves de Mlle Blanche Roberge.

Programme: Duo d'entrée: Polonoise, Hoffman; chant: Un bal d'oiseaux, Ch. Pourny; concert: Capriccio, Wachs; Sonate Op. 31 No 2, Beethoven; The violet, W. H. Mozart; Echo Moqueur, Schmolli. Trio: Le secret, Léonard Gauthier; Barcarolle, Offenbach; Moonlight Revels, L. Morrison; A la ferme, Op. 10, Binet; Sur la Branche, P. Wachs. Duo:

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

M. et Mme Joseph Jodoin sont allés à Montréal rendre visite au Rev. F. Horatio Jolin, de la Société de Jésus.

Mlle Marguerite Larose, Juliette Pinsonneault, Antoinette Jolin, Marguerite Charlebois, Germaine Poirier et Léopold Larose, de passage à Montréal.

A. May Day, F. G. Rathbun; Polish Peasant Dance, M. Ewing; Gigue Bretonne, G. Bachmann; Marche des Guommes, Barth Otto Op. 16; Etude Velocité 299, No 29, Czerny; Qui vive (Gallop), W. Ganz; Mélodies Canadiennes, Paul Perrier. Duo: La Volte, H. Gail Op. 87; Will O the Whisp, Jensen. Trio: Dans les Champs: H. Gail Ap. 104. Chant: L'Ange et l'Enfant, Ed. Missa, Violon: Home Sweet Home; En courant, B. Godard; Saynète: "Une Bonne Pianiste", Emile Gouget.

Présentation des diplômés: Mlle Lutgarde Labreque, supérieur 2e année, avec distinction, Yvette Lapointe, Supérieur, 2e année, avec distinction, Hélène Couture, Supérieur, 1ère année Senior, avec grande distinction, Mlle Eva Pinard, Supérieur, 1ère année Senior avec grande distinction. Duo final: Flash of Lightning, F. Flotow.

BULWEN

MM. Henri Bédard, Armand, E. Jodreau Beaudoin ainsi que Mlle Arzella Bédard et Yvonne Beaudoin se sont rendus à Sherbrooke et Brompton, dernièrement.

M. J.-A. Letellier, agent d'assurance, de Sherbrooke, en notre localité, ces jours derniers.

M. le docteur N.-A. Davignon, de Cookshire, en notre localité, pour affaires professionnelles.

NAISSANCE

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

M. et Mme Alphonse Beaudoin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né baptisé sous les noms de Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaudoin, oncle et tante paternel de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Beaudoin, grand-mère paternelle.

Ne permets pas au sommeil de t'avoir fermé les yeux avant d'avoir examiné chaque action de la journée.

PYTHAGORE.

Sociétaire de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Ass.

MGR GAGNON PRESIDE AUX ORDINATIONS

L'évêque-auxiliaire de Sherbrooke confère les divers degrés du sacrement de l'Ordre à 17 élèves du Séminaire. — M. l'abbé Lorenzo Cloutier est ordonné prêtre.

PREMIERE MESSE, CE MATIN

Sa Grandeur Mgr A. O. Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke, a conféré les divers degrés du sacrement de l'Ordre à 17 élèves du Séminaire, à la cathédrale hier. L'un d'entre eux, notre concitoyen, M. l'abbé Lorenzo Cloutier, a été ordonné prêtre.

Ont été élevés au sous-diaconat MM. les abbés Ephrem Lafond, Lucien Guérrier, René Pincine, Euclide Rousseau et Zoël Fréchette.

MM. les abbés Nazaire Lamarre, Léandre Boiscail et Alphonse Labrecque ont reçu les titres d'acolytes et d'Exorcistes.

Ont reçu les Ordres mineurs MM. Albert Bruneau, Ferdinand Compagnat, Rosario Lapointe, Louis-Philippe Messier et Alfred John Linahan.

M. Charles Charron a reçu la tonsure.

Sa Grandeur était assisté de MM. les abbés Emile Vincent, directeur des séminaristes, et Stewart Cain, assistant directeur des séminaristes.

A l'offertoire, le nouvel ordonné, M. l'abbé Lorenzo Cloutier, était accompagné de M. l'abbé Raoul Bruneau.

Hier soir, M. l'abbé Cloutier a chanté les vêpres à la cathédrale assisté de MM. les abbés E. Caron, directeur des élèves du Séminaire, comme premier chapelain et Oriva Pleau, vicaire à Saint-François-Xavier de Brompton comme second chapelain.

Ce matin à 9.30, M. Cloutier a dit sa première messe à l'hospice du Sacré-Cœur et il chantera sa 1ère grand-messe dimanche à la Cathédrale.

Ce midi un banquet est donné au nouvel ordonné à l'hospice du Sacré-Cœur, rue Belvédère.

Cinq nouveaux prêtres seront ordonnés M. l'abbé Maurice O'Brien, qui sera ordonné à Wotton; M. l'abbé Victor Dupuis qui sera ordonné à Barford, dimanche prochain, ainsi que MM. les abbés LeGuerrier et Lafond, M. l'abbé Ferland a été ordonné récemment à Joliette.

MM. les abbés Cloutier, Dupuis et O'Brien feront partie du personnel enseignant au Séminaire.

MM. Lafond et LeGuerrier seront ordonnés tous deux à Sherbrooke le premier à la chapelle du Couvent des RR. SS. de la Ste Famille, rue Marquette, le 11 juillet et l'autre le 18 du même mois.

MM. les abbés Donat Richard, A. Deslandes et A. Quinn, professeurs au Séminaire l'an dernier, seront maintenant préposés au ministère paroissial. Sa Grandeur Mgr l'Evêque fera connaître sous peu à quel endroit ils devront exercer ce ministère.

MONTREAL ACCLAME

(Suite de la première page.)

On remarquait une foule considérable qui a fait une chaleureuse ovation aux distingués visiteurs qui paraisaient heureux de fouler le sol de la métropole, l'une des plus grandes villes françaises du monde.

La réception a été assez brève, les cardinaux et les archevêques français prenant immédiatement leurs voitures pour se rendre à l'archevêché de Montréal. Leurs Eminences les cardinaux Dubois et Charost ainsi que les évêques qui les accompagnaient étaient fort heureux de leur voyage et contents d'arriver à Montréal. Tous ont hâte de visiter les différentes villes de la province comprises dans le programme de la tournée préparée à leur intention par la Société des Artistes Canadiens-Français.

Installation de la relique

Les prélats français quitteront l'archevêché hier matin à neuf heures et demi et se rendront en automobile par les rues Cathédrale, Sherbrooke, St-Denis, Roy et Laval, au presbytère.

Une procession solennelle se fera immédiatement pour transporter à l'église paroissiale la précieuse relique dont le clergé de Paris lui a fait don. Cette relique est un morceau de vertèbre du roi St-Louis qui a environ deux pouces de longueur. Elle est enfermée dans un beau reliquaire serti de pierres précieuses. Elle faisait partie du trésor de la Sainte-Chapelle à qui elle avait été donnée par Philippe Le Bel.

A l'égglise, une grande messe solennelle fut célébrée par Monseigneur Du Bois de la Villardelle. Dans le chœur avaient pris place sur des trônes les deux cardinaux et Monseigneur Gauthier, entourés des autres prélats et des hauts dignitaires du clergé. Au premier rang, dans la nef, on notait Son Honneur le lieutenant-gouverneur, Son Honneur le maire, de

NOUVEAU NONCE A PARIS

PARIS, 28. — Mgr Maglione, nonce à Berne, est nommé nonce à Paris.

Mgr Maglione, archevêque titulaire de Césarée est né à Cassoria, province de Naples, en 1877. Il débuta tout jeune dans la carrière diplomatique, comme délégué apostolique au Costa-Rica.

Rappelé ensuite à la Secrétairerie d'Etat au Vatican où il fit un long stage, il fut envoyé, en 1918, à la nonciature de Berne. Il s'y est fait remarquer par d'éminentes qualités qui lui ont valu sa désignation actuelle.

Mgr Pietro Di Maria, délégué apostolique au Canada, remplace Mgr Maglione à Berne.

UNE ELECTION PASSIONNANTE EN ALBERTA

(Suite de la première page.)

Cypress: Hon. P. Baker, H.-H. Foster, S. Ervine.

Didsbury: A.-B. Claypool, D. McDonald, S.-P. Williams.

Edmonton: Hon. J.-F. Lymburn, J.-C. Bowen, Col. C.-Y. Feaver, A. Farmiloe.

Edmonton: (pas de progressiste). W.-T. Henry, D.-M. Duggan, F.-E. Roper.

Edmonton: (pas de progressiste). W.-W. Prevey, F.-J. Folinsbee, J.-W. Findlay.

Edmonton: (pas de progressiste). W. Rae, N. Robertson, C.-L. Gibbs.

Edmonton: (pas de progressiste). (pas de libéral), H.-H. Crawford, J. Lakeman.

Edmonton: (pas de progressiste). (pas de libéral), (pas de conservateur), J.-W. Leed.

Edmonton: (pas de progressiste). (pas de libéral), (pas de conservateur), S.-A.-G. Barnes.

Edmonton: (pas de progressiste). (pas de libéral), (pas de conservateur), J.-A. Clarke.

Edson: (pas de progressiste). F.-J. Doyle, A. MacIntyre, C. Pattinson.

Empress: W.-C. Smith, D. McFarquhar, S.-A. McCrimmon.

Gleichen: J.-C. Cuckley, F. Lount, H. Miller.

Grouard: (pas de progressiste), L.-A. Giroux, H.-C. Dimsdale.

Hand Hills: J.-A. Forster, Dr W.-G. Anderson, C.-L. Stillington.

High River: S. Brown, H. Morrison, W. L. Carlyle.

Innisfail: D. Cameron, D. Morkeberg, L.-M. McLean.

Lacombe: Hon. L. Paribby, W.-F. Puffer, P.-W. Pratt.

Lac Ste-Anne: M. McKeen, H. White, G.-R. Baker.

Leduc: D.-C. Breton, C.-W. Carroll, C.-B. Kidd.

Lethbridge: (pas de progressiste). Dr W.-S. Galbraith, R.-R. Davidson, A. Smeaton.

Little Bow: Hon. O. L. McPherson, J. McNaughton, P. Patterson.

MacLeod: W.-H. Shield, J.-W. McDonald, R. Patterson.

Medicine Hat: (pas de progressiste). C.-S. Pingle, J.-J. Hendrick.

Nanton: S.-H. Galbraith, D. Standford, W.-H. Keen.

Oakotoks: Hon. G. Hoadley, M. Gogan, W. Bernier.

Olds: N. Smith, N. E. Cook, L. H. Walkley.

Peace River: (pas de prog.) J. P. McIsaac, A. R. McMillan.

Pembina: (pas de prog.), Dr E. F. Henderson, A. Henderson, G. MacLachlan.

Pincher Creek: F. G. Cook, H. Boschenberry, R. O. Allison.

Ponoka: Hon. J. F. Brownlee, M. Crandall, C. O. Cunningham.

Red Deer: G. W. Smith, J. J. Gaetz, W. F. Payne.

UN BEAU SUCCES ATTEND LA FETE DU 1ER JUILLET

Les membres du Board of Trade mettront la dernière main, cet après-midi, aux préparatifs de la fête de la Confédération. — Une série de manifestation fort brillantes.

DES SURPRISES

Le jour de la Confédération, le 1er juillet, sera fêté en notre ville, comme nous l'avons déjà annoncé, avec le plus grand déploiement possible. Le Board of Trade local qui s'est chargé de l'organisation de cette célébration a institué une série de comités dont chacun des membres s'est dévoué depuis une quinzaine pour assurer le complet succès de toutes les manifestations qui auront lieu ce jour-là.

Ces comités, au nombre de quatre, sous la présidence générale de M. J. W. McKee, se réuniront pour la dernière fois cet après-midi à la salle de comité de l'hôtel de ville afin de mettre la dernière main aux projets en marche. Cette assemblée aura lieu à 5 heures.

Il est maintenant presque décidé que les projets énoncés il y a quelques semaines et dont nous avons donné la teneur pleinement réalisés. Nous pourrions donner le programme définitif de cette fête canadienne, demain. Il est à peu près sûr que dans l'après-midi de jeudi il y aura une joute de base-ball au parc. Le choix définitif des équipes se fera ce soir.

Nous avons déjà annoncé qu'une équipe de joueurs de football composée des meilleurs joueurs des divers clubs de la Ligue des Cantons de l'Est recevra la visite de l'équipe de football C. P. R. de Montréal, équipe réputée l'une des plus fortes de la Province. On sera certainement spectateur d'une joute contestée. Nous possédons à Sherbrooke et dans les divers centres des Cantons de l'Est de forts et habiles joueurs.

On dit que le comité de parade et décorations a aussi plusieurs agréables surprises à faire au public en vue de la célébration du jour de la Confédération.

Les comités du Board of Trade sont composés des membres qui suivent:

Commissions nommées le 7 juin 1926 pour voir à l'organisation.

Président: M. J.-W. McKee; secrétaire: M. R.-A. Bartlett.

Commission des finances: E.-A. Bernard, James Duncan, J.-E. Choquette, C.-O. St-Jean.

Commission de la publicité: V.-E. Morrill, Florian Fortin, A.-W. Reid.

Commission de la parade et des décorations: le col. M.-W. McNulty, le col. V. Olivier, M. le Dr J.-C. McConnell, MM. Léo Laliberté, Charles Mignault, W.-D. Van Rodden.

Commission des amusements: M. le Col. S.-E. Francis, MM. W.-M. Gioveti, Jos.-Henri Codère, Frank Norcross, Thomas Keeley, Jos. Laliberté.

RIXES FATALES EN EGYPT

LE CAIRE, 28. — Le journal "Mokattam" annonce que vingt cinq personnes, parmi lesquelles plusieurs femmes, ont été tuées par les troupes égyptiennes au cours des troubles dans le village de Numa, près de la Mecque.

Les troubles commencèrent tandis que les troupes égyptiennes, escortant le "tapis sacré" à la Mecque, traversaient les rues en jouant de la musique. Celle-ci étant strictement défendue par le Coran dans les lieux saints, les Wahabites tentèrent de la faire cesser.

Les esprits commencèrent à s'échauffer, et tandis que les troupes du sultan Ibn Saud des Wahabites essayaient de calmer la populace, les Egyptiens firent feu sur la foule.

Quelque temps après, quand Ibn Saud eut réussi à calmer les villageois, le "tapis" gardé par les troupes du sultan fut emporté vers la Mecque. Ce tapis est une pièce de brocart noir, ornée d'une large bande avec des versets du Coran, brodés en or. Il est envoyé à la Mecque par le gouvernement égyptien avec chaque caravane de pèlerins, et est placé sur les murs de la Kaaba, le sanctuaire le plus vénéré des Musulmans, situé au centre de la grande mosquée.

NOUVELLES INDUSTRIES

VANCOUVER, 28. — L'établissement de nouvelles industries et l'agrandissement de celles existant déjà, inspirent la plus grande confiance dans l'avenir de la Colombie britannique.

En 1910, on comptait 522 établissements industriels produisant pour une valeur de 35 millions de dollars et employant 11,000 ouvriers avec un salaire global de 14 millions.

En 1925, le nombre des établissements était de 1,100, celui des ouvriers de 39,000, la valeur de production atteignant 190 millions et les salaires 41 millions.

DE NOUVEAUX ATTRAITS A L'EXPOSITION

Les terrains de l'exposition manifesteront beaucoup d'activité en prévision de cet événement. — Améliorations nombreuses aux bâtisses de l'agriculture, et plantation d'arbres.

UN SUCCES ASSURE

Avec l'arrivée du solstice d'été le 21 juin, nos étés tardifs semblent nous être arrivés pour de bon, et cette impression est encore appuyée par l'apparition, le long des grandes routes des panneaux-reclame de la grande exposition de l'Est du Canada. On voit de grandes enseignes pittoresques de 20 pieds à quelques-unes des principales intersections, des panneaux attrayants se balancent au gré des vents sur le bord des grandes routes et l'on remarque aussi de grandes flèches de 12 pieds indiquant aux touristes le chemin de Sherbrooke et de sa célèbre exposition annuelle.

Les terrains de l'exposition, à Sherbrooke-Est, manifestent beaucoup d'activité en prévision de cet événement. De jolies barrières sont actuellement en construction. Elles consisteront de piliers massifs de trois pieds carrés et de douze pieds de hauteur, faits de brique à surface rugueuse, avec mortier noir, surmontés de chapiteaux en ciment et ornés d'un faisceau de lampes électriques.

Des barrières temporaires de bois y seront appendues en attendant les barrières de fer ouvrage qui arriveront plus tard.

On constate aussi plusieurs améliorations. On a démolé deux étables à chevaux démodées et on les a remplacées par une grande étable moderne; on a enlevé la vieille alle nord de la bâtisse de l'aviiculture et on a construit une estrade et un emplacement commode pour les juges des moutons et des porcs; on a aussi l'intention d'agrandir la bâtisse des chiens, et des améliorations se faisant de concert avec la plantation d'arbres d'ornementation et d'agrandissement des pelouses et plates-bandes de fleurs prouvant aux visiteurs que l'exposition de Sherbrooke reste toujours digne de sa réputation d'être la plus belle et la meilleure exposition de l'Est du Canada.

ET L'IMPERATRICE VIVAIT TOUJOURS

Comment une étrange méprise donne lieu à toutes sortes de complications. — Une mort évidente "prématurée".

PARIS, 28. — Il y a un an, la "Gazette de la Croix" annonçait la mort au château de Bouchout, en Belgique, de l'impératrice Charlotte, veuve de Maximilien, souverain éphémère du Mexique. Depuis un demi-siècle tombée dans la démente à la nouvelle de la mort tragique de son mari, elle vivait dans la réclusion et l'oubli. La nouvelle fit le tour de la presse allemande qui consacra à l'infortunée Charlotte des articles nécrologiques qui l'enterraient définitivement. L'un des meilleurs dramaturges allemands, Franz Werfel, crut alors le moment venu de faire jouer une pièce: "Maximilien et Juarez", qui fut un des succès de la dernière saison. Sans pleurer outre mesure une parente qu'elle n'avait jamais vue et sans se rendre à ses funérailles, la duchesse Dorothee de Holstein-Sonderburg-Augustenburg chercha sans plus tard à monnayer l'héritage de l'impératrice, sa grand-tante. (La duchesse est la fille du duc Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha qui avait épousé en 1875 Louise-Amélie, fille du roi Léopold II de Belgique, avec laquelle il divorça en 1906. Sa mère était la nièce de Charlotte, fille de Léopold Ier, ainsi s'établit le droit à l'héritage.) La duchesse Dorothee adapta sans plus attendre son train de vie à la fortune nouvelle qui devait lui échoir. Mais il y a six semaines, une banque berlinoise qui, vraisemblablement, lui consentait des avances, s'aperçut qu'il manquait au dossier une pièce importante: tout simplement l'acte de décès. La duchesse écrivit donc en Belgique pour demander un extrait mortuaire légalisé. On ne lui répondit pas. Prise de doute, elle s'adressa alors à l'administration de l'almanach de Gotha qui répondit qu'elle avait bien entendu parler de la mort de l'impératrice sans avoir noté de démenti, mais qu'elle s'informerait ne serait-ce que pour donner la date exacte du décès de l'impératrice Charlotte dans la prochaine édition de l'almanach.

Trois semaines plus tard elle annonçait à la banque qu'après enquête, il était établi que l'impératrice (née le 7 juin 1840) était toujours vivante!

INONDATIONS TRAGIQUES

BERLIN, 28. — On évalue à vingt jusqu'à présent le nombre des personnes qui ont perdu la vie et à plus de 30 millions les pertes matérielles, à la suite des inondations. La situation est très précaire et les autorités font tout en leur pouvoir pour porter secours aux victimes de la catastrophe. Un service de sauvetage de 20,000 soldats a été promptement organisé et des aéroplanes distribués des vivres dans les localités où l'on ne peut avoir accès d'aucune autre façon. La nouvelle de ce désastre a produit dans toute l'Allemagne une profonde douleur. On s'est tout de suite mis à organiser des souscriptions pour venir en aide aux victimes qui se trouvent dans le plus grand dénuement.

LA FRANCE REMPLE SES OBLIGATIONS

M. Caillaux, le nouveau ministre des finances, déclare que la question du règlement de la dette aux Etats-Unis est le pivot de la politique du nouveau cabinet Briand.

ACCORD A RATIFIER

PARIS, 28. — M. Caillaux a déclaré au Cabinet que la Trésorerie est capable de remplir présentement ses obligations. Il réajustera les taxes excessives, encouragera l'évasion des capitaux, limitera les importations, et ajustera les prix antérieurs. Il considère que la stabilisation dépend du règlement des dettes et de la réforme de la gestion des finances.

Le Cabinet délibérera prochainement sur la ratification de l'accord de Washington.

Le nouveau Cabinet a discuté la question de la ratification de l'accord concernant le règlement de la dette aux Etats-Unis, question qui est devenue le pivot de la politique financière du gouvernement, et qui a été incorporée au projet financier que, déclare le communiqué, M. Caillaux a soumis au Cabinet.

M. Caillaux a parait-il, déclaré à ses collègues que la meilleure politique était de ratifier l'accord, si possible, bien que certaines de ses clauses rendent la ratification par le parlement des plus difficiles. On assure dans son entourage que le ministre des Finances est d'avis qu'il y a lieu de remettre l'étude de la ratification de l'accord à plus tard, lorsque l'atmosphère se sera éclaircie.

La publication par les journaux de la correspondance échangée au moment où la dette a été contractée, a causé une profonde impression, car elle démontre que le fameux article 7 de l'accord de Washington ne fait que confirmer les conditions auxquelles les avances faites à la France ont été consenties par les Etats-Unis.

On déclare que M. Caillaux s'est complètement rangé à l'opinion que la ratification de l'accord doit être un des points principaux du projet de redressement du franc bien qu'il espère que l'ajournement des travaux parlementaires permettra de reprendre les négociations avec l'Amérique, en vue de l'élimination de l'article 7. Cet article stipule que le gouvernement américain aura le droit d'exiger de la France qu'elle émette des bons de dette qui puissent être négociés sur le marché.

M. Caillaux espère que, grâce à ces négociations, il pourra peut-être obtenir l'incorporation à l'accord d'une clause de sécurité protégeant la France au cas où l'Allemagne viendrait à faillir aux obligations du plan Dawes.

Les groupes parlementaires qui s'occupent du problème, font ressortir que puisque le Sénat américain a remis la ratification à plus tard, il n'y a pas lieu pour le parlement français de se hâter. Le groupe radical, qui a discuté la question, semble demeurer hostile à la ratification, à moins que la clause de sauvegarde ne soit adoptée.

Les radicaux se rangent de ce fait au côté des socialistes qui se sont déclarés nettement contre la ratification de l'accord, à moins que la France ne soit garantie de façon adéquate contre l'obligation de paiements forcés, qui ne pourraient que peser encore plus sur le franc.

Le nouveau Cabinet envisage le renvoi de la discussion de la ratification à l'automne. Entre temps, il reprendra les négociations avec Washington, dans le but d'obtenir l'élimination de l'article 7.

LES GRECS ATTENDONT

WASHINGTON, 28. — Tout espoir d'une consolidation immédiate de la dette de guerre de la Grèce s'est évanoui lorsque la commission des finances du Sénat a décidé de ne rien faire à ce sujet au cours de la présente session du Congrès. La commission chargée de la consolidation de la dette ayant à faire face à une demande de la Grèce du solde non payé d'un emprunt américain pris avant les négociations en vue de l'accord de consolidation, avait demandé avis à la commission sénatoriale.

UN INCENDIE DESASTREUX A VICTORIAVILLE

Une étincelle emportée par le vent provoque la destruction complète d'une bâtisse et d'une grange. — Les dommages s'élèvent à près de \$1,000.

ORIGINE INCONNUE

(Special à la Tribune.)
VICTORIAVILLE, 28. — Une étincelle provenant d'un incendie facilement contrôlé par nos pompiers, a provoqué la destruction complète d'une maison et d'une grange sise le long de la voie du Canadian National, hier après-midi, alors que le fort vent qui soufflait la transporta de la maison de M. Camiré, où le feu avait originalement.

Les dommages sont minimes à la maison de M. Camiré, mais s'élèvent à près de \$4,000 pour les constructions détruites. La maison appartenait à la compagnie de papier de Kingsley Falls et la grange à M. Sarazin. Un M. Girouard occupait la maison incendiée.

On ne connaît pas encore la cause exacte du feu à la maison Camiré. Aussitôt qu'on s'aperçut de la présence de l'élément dévastateur, on appela promptement nos pompiers qui, par leur travail efficace et la bonne pression des jets d'eau, parvinrent à maîtriser promptement les flammes.

Mais alors qu'on était employé à combattre cet incendie naissant, une étincelle transportée par le vent tomba sur la toiture de la maison occupée par M. Girouard, maison de bois assez vieille. En un clin d'oeil, tout fut embrasé. Nos pompiers firent diligence, mais il leur fut impossible d'arrêter l'élan du feu qui consuma la maison et la grange totalement. On parvint à sauver une bonne partie du ménage de M. Girouard, mais il fut impossible de sauver quoique ce soit du contenu de la grange de M. Sarazin. Au moment de l'incendie, il n'y avait toutefois aucun animal dans cette grange. Les pertes résultant de la destruction du fourrage et d'instruments agricoles.

L'incendie fit rage vers les trois heures et réunir sur les lieux du sinistre une foule de pompiers volontaires et de curieux. Des centaines d'automobilistes qui passaient s'y rendirent attirés par la colonne de fumée et de fumée qui s'élevait à une cinquantaine de pieds.

Les constructions détruites étaient situées à 200 ou 300 pieds de la maison de M. Camiré.

HOTE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE WATERLOO

(De notre correspondant.)

WATERLOO, 28. — M. Tiffin, commissaire d'industrie du C. N. R., était l'hôte des membres de la Chambre de Commerce de Waterloo, la semaine dernière. M. J.-E. Thompson, président de la Chambre de Commerce ainsi que d'autres membres allèrent rencontrer M. Tiffin à l'arrivée du Train, et un lunch fut servi à l'hôtel Canada. Etaient présents: MM. J.-E. Thompson, Romulus Cloutier, C. R. Edouard Pinsonneault, J.-J. Ryan, Herbert Moynan, J. Oscar Séguin. Au cours de l'après-midi, M. Tiffin visita les principales manufactures: The Roxton Mill and Chair Mfg. The Bedford Mfg. la Fonderie, et Slack Bros., fleuriste. M. Tiffin se déclara enchanté du site de la ville qui est appelée à progresser vu la facilité de communications avec les grandes villes par ses deux chemins de fer, le C. N. R. et le C. P. R.

UNE RAISON SPECIALE

NEW-YORK, 28. — Le capitaine Everett Samwaldt du 71^e régiment d'infanterie, s'est suicidé hier à la caserne du 71^e régiment, à Park avenue et 34^e rue.

Le capitaine Samwaldt a laissé une note adressée à sa sœur déclarant qu'il avait une "raison spéciale" pour cet acte et donnant des instructions pour le règlement de ses affaires. La note ne donne pas la raison, et ses collègues de l'armée n'ont pu offrir aucun éclaircissement.

Le capitaine Samwaldt était âgé de 25 ans. Il s'est tiré une balle dans la tête avec son revolver d'ordonnance.

PRECIEUSE DECOUVERTE

ROME, 28. — Le Dr Giacomo Guidi, archéologue éminent, a découvert en Cyrénaïque, dans l'Afrique du nord, une magnifique tête de Zeus, appartenant à une statue colossale attribuée au sculpteur grec Phidias.

Cette tête, qui provient d'une statue haute de près de 40 pieds, a été trouvée en fragments, que l'on a réussi à reconstituer après des mois de travail.

La statue tout entière est incrustée d'ivoire, d'or, d'ébène, et de pierres précieuses, et les experts déclarent que c'est une des plus belles œuvres d'art de l'antiquité.

Hôpital Darche

92, rue King-Ouest — Tél : 654

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Examen de la vue pour l'ajustage des verres.

Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures.

Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00

LA SEMAINE THEATRALE

On verra cette semaine, dans nos théâtres, des célébrités telles que Dolores Costello, Belle Bennett et Alma Rubens, ainsi que Bert Lytell, Charlie Murray et autres.

AU PREMIER

Belle Bennett, Ben Lyon, Lois Moran, James Kirkwood, Lowell Sherman et Charlie Murray composent la distribution de "The Reckless Lady", à l'affiche au Premier aujourd

LA TRIBUNE

Éditée par
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" LTD.
16, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Québec
Journal établi en 1910
Membre de l'Auditor Bureau of Circulations

TARIF GENERAL DES ANNONCES
Sans contrat, la ligne agée 5c
1000 lignes et plus 40c
Autres détails fournis sur demande
"La Tribune" est publiée quotidiennement (excepté les dimanches et jours de fête) à 2 heures de l'après-midi.

ABONNEMENTS
Distribution à domicile, un an, payé d'avance \$5.50
Distribution à domicile, six mois, payé d'avance 3.00
Par la maille, un an, payé d'avance 4.00
Par la maille, six mois, payé d'avance 2.00
À l'étranger, un an, payé d'avance 6.00
Toute année commencée est due en entier.

TELEPHONES
Administration 971
Annonces 972
Rédaction 973

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

LUNDI, 28 JUIN 1926

LA FIN D'UNE AVENTURE

La presse française salue avec joie la victoire des armées dans le Rif et se félicite que l'action franco-espagnole ait si rapidement mis fin aux ambitions d'Abd el Krim. Ces ambitions menaçaient la tranquillité et la prospérité de toute l'Afrique du Nord. Sa soumission sans conditions sera un gage de paix. Elle ne peut manquer d'avoir un énorme retentissement dans le monde musulman. Aussi tous les journaux français insistent-ils avec raison pour que certaines fautes historiques ne soient pas recommencées et que l'avantage marqué par les troupes françaises soit poursuivi et exploité à fond. C'est le meilleur moyen, d'abord, d'en finir définitivement avec Abd el Krim, ensuite de décourager tous ceux qui voudraient recommencer son aventure.

Le "Temps", de Paris, écrivait dernièrement : "Toute défaillance, toute hésitation de notre part risquerait de compromettre notre ascendant moral sur les populations ralliées à notre cause, et l'agression contre laquelle nous avons dû nous défendre se reproduirait sans doute dans un an ou deux. Etant donné l'effort accompli, le sang versé, les sacrifices consentis, il faut que la question rifaine soit résolue une fois pour toutes, qu'elle ne puisse plus jamais se poser dans les conditions tragiques où le soi-disant "sultan d'Alger" a voulu le faire dans l'espoir de réaliser ses ambitions personnelles. Au point où l'on en est, toute faute politique aurait des conséquences graves, alors qu'il ne s'agit plus que d'achever l'œuvre commencée par une action militaire qui prend réellement le caractère d'une vaste opération de police. En effet, l'avance de nos troupes se fait sans coup férir; l'ennemi se retire devant nous presque sans combattre. Dès que nous arrivons au contact avec elles et qu'elles échappent à l'oppression d'Abd el Krim, les tribus se précipitent spontanément vers la soumission. Cela confirme bien que les Rifains veulent la paix, qu'ils sont las de la guerre sans issue dans laquelle le roghi les a entraînés. Les tribus qui veulent réellement échapper aux effets de la guerre connaissent le moyen d'y parvenir, et elles peuvent y recourir avec d'autant plus de confiance qu'elles savent que l'idée de l'unité du Rif, que prétendait représenter Abd el Krim, n'a jamais répondu à leurs traditions et à leurs aspirations, tandis que la politique de la France, qui tend à traiter avec chaque groupe en particulier, a la souplesse nécessaire pour que tous les légitimes intérêts soient efficacement sauvegardés.

La démarche d'Abd el Krim, singulièrement suspecte dans la forme où elle a été faite, est, de plus, sans objet. Le roghi n'a plus rien à nous demander, si ce n'est d'accueillir éventuellement sa soumission, et nous n'avons plus rien à répondre à ses tentatives pour amorcer des conversations qui sont et resteront vaines. Lorsqu'il était encore le "chef de guerre" des tribus rifaines courbées sous son joug, il a refusé de conclure la paix aux conditions que la France et l'Espagne étaient disposées à lui faire l'été dernier, et il a, de même, refusé de conclure la paix aux conditions qu'on fit connaître à Oudjda à ses délégués. Qu'il porte dans la défaite et l'abandon le poids de ses fautes et de ses crimes pendant que nos soldats réaliseront la paix durable par la victoire de nos armes."

Feuilles volantes

Des poissons de 80 livres dans le gouvernement, Saint-François!

Vraiment, voilà qui n'est pas banal. La séance de cet après-midi sera peut-être la plus critique de toute la session.

Et ceux qui croyaient que notre bel, rivière ne donnait plus asile qu'à du fretin...

Tout le Canada a les yeux tournés vers Ottawa, où se joue le sort du pays, grâce à ce que l'on est obligé de faire.

Les beaux vers français

LE BON GITE

"Bonne vieille, que fais-tu là ?
Il fait assez chaud sans cela,
Tu peux laisser tomber la flamme,
Ménage ton bois, pauvre femme,
Je suis séché, je n'ai plus froid."
Mais elle, qui ne veut m'entendre,
Jette un fagot, range la cendre :
"Chauffe-toi, soldat, chauffe-toi,
— Bonne vieille, je n'ai pas faim,
Garde ton jambon et ton vin;
J'ai mangé la soupe à l'étape.
Veux-tu bien m'oter cette nappe ?
C'est trop bon et trop beau pour moi."
Mais elle, qui n'en veut rien faire,
Taille mon pain, remplit mon verre :
"Refais-toi, soldat, refais-toi."
— Bonne vieille, pour qui ces draps ?
Par ma foi, tu n'y penses pas !
Et ton étalé ? et cette paille ?
Où l'on fait son lit à sa taille ?
Je dormirai là comme un roi."
Mais elle, qui n'en veut rien faire,
Place les draps, met tout en ordre :
"Couche-toi, soldat, couche-toi !"
Le jour vient, le départ aussi :
"Allons ! adieu... Mais qu'est-ce ?
Mon sac est plus lourd que la veille...
Ah ! bonne hôtesse ! ah ! chère vieille,
Pourquoi tant me gêner, pourquoi ?"
Et la bonne vieille de dire,
Moitié larme, moitié sourire :
"J'ai mon gars soldat comme toi !"
Paul DEROULEDE.

VARIETES

ON PARLE ALLEMAND

Un confrère parisien écrit :
Trop et surtout trop haut, il y a une quantité d'Allemands à Paris et ils parlent leur langue, ce qui est leur droit, mais sur un ton qui offense le bon goût. A une vente de dessins à l'Hôtel Drouot, un de ces messieurs poussait un dessin de Manet avec un accent terrible. Un de nos marchands d'estampes s'obstina et, il eut en bon Français, la victoire.

Son adversaire se tourna vers lui et cria :
— Che fous tenante bardon l'avoir bousé. Mais c'était pour le musée de Berlin.

LES ARTISTES DU MOYEN AGE

On a trop dit qu'ils étaient Flamands, pour la plupart et de basse extraction. M. de Mély vient de communiquer à la Société des Antiquaires de France des renseignements curieux sur le génial Claus Sluter, le sculpteur du puits de Moïse à Dijon. Il appartenait à la famille noble de Marville, et était né à Orléans, dans le département actuel du Pas-de-Calais. Autour de lui, formant la célèbre école de Dijon, s'étaient groupés des titulaires de petits fiefs voisins de Marville. C'est de cette admirable pépinière d'artistes français que sortirent des œuvres telles que la Chaire de Moïse de Dijon, le puits de Moïse et les tombeaux des ducs de Bourgogne.

L'ECOLE DES SIFFLEURS

C'est une jeune Américaine, miss Woodward, qui en a eu l'idée. Ayant dans les fortes écouté le chant des oiseaux, elle les nota et ouvrit à Los Angeles une école où elle apprend à ses élèves à imiter leurs sifflements. Parmi les disciples de miss Woodward, il y a des soprofonos, des basses, des contraltos.

De véritables virtuoses se révèlent, paraît-il. Le tout est de savoir si cette nouvelle musique n'est pas insupportable.

LES BOEUFs DANS L'EPICERIE

Une dépêche anglaise annonce que 18 taureaux promis à l'abbaye de Londres s'échappèrent et que six d'entre eux se ruèrent dans une épicerie. Sans doute ces taureaux étaient-ils des boeufs, car on emploie plus de boeufs que de taureaux pour débiter le roastbeef national, et ces pauvres animaux allaient peut-être à la recherche de leurs pickles.

Bien que ne pouvant rivaliser avec le fameux éléphant dans le magasin de porcelaines, les boeufs firent de grands dégâts et blessèrent deux personnes.

L'OPINION DES AUTRES

L'entêtement de M. Rogers

(Le Canada)
On se demande à Ottawa pourquoi l'honorable M. Rogers en veut au port de Montréal. Quelle rancune, ou quel motif le pousse à condamner tout octroi à notre port, chaque fois qu'il en est question à la Chambre. Son attitude sur le prêt de douze millions a été condamnée par toute la presse sans distinction de parti. Et au parlement même, non seulement M. Cahane, mais plusieurs autres députés conservateurs de l'opposition malsadroite et entêtée, faite par l'honorable M. Rogers.

Le port de Montréal offre une sécurité parfaite pour tous les frais consentis par le gouvernement, et la commission a toujours payé l'intérêt sur tous ces prêts. (Montréal est le seul port qui paie intérêt avec Vancouver).

A une séance suivante, lors de la discussion des douanes, un député conservateur expliquant que si toute cette enquête a porté principalement sur Montréal, c'est à cause de l'importance du port, le second de l'Amérique du Nord. Et il insistait sur ce point.

Un député libéral l'interrompit fort à propos :
— Dites donc cela au député de Winnipeg-sud, M. Rogers!

Toujours lui

(La Patrie)
Les leçons de l'expérience ne sont guère utiles pour un orangiste.

Voilà que l'hon Dr Edwards prend son thème favori contre la hiérarchie, c'est-à-dire le clergé et les catholiques. Si la question des ressources naturelles de l'Alberta est en suspens, s'écrie-t-il, c'est parce que la "hiérarchie" l'a voulu.

Le Dr Edwards a tenu ce langage devant les Orangistes réunis en convention annuelle à Ottawa et que venaient de la réélire Grand-Chef de la Loge de l'Amérique britannique du Nord.

L'hon. R. B. Bennett a parlé, lui aussi, des ressources naturelles de l'Alberta à Edmonton, mais il s'est gardé de soulever les préjugés religieux.

Les deux hommes ne sont pas de même calibre, c'est évident. Au moment où de tous les rangs des deux races se forment des vœux pour une parfaite unité nationale, vous voyez le Dr Edwards jeter de nouveaux fagots dans le brasier.

Quelle engorgence que ces orangistes, grand Dieu!

Fanatisme

(Le Droit)
Les Orangistes viennent de terminer une convention qui avait lieu dans notre capitale, et naturellement

on a attaqué du mieux que l'on a pu l'Eglise catholique.

Dans son rapport le Grand-Maitre J. W. Edwards, député aux Communes, a demandé aux membres de l'Ordre de se lier aux rangs plus serrés que jamais pour combattre "l'ennemi le plus redoutable de l'Empire et des institutions britanniques", l'Eglise!

Cet appel ne nous surprend pas de la part de ce Grand-Maitre, le fanatisme est capable de tout entreprendre; car il faut avoir une dose d'ignorance peu ordinaire pour représenter le catholicisme comme l'ennemi des intérêts britanniques, l'ennemi ou autres, comme si Rome recherchait l'avancement de certains peuples au détriment de certains autres.

M. Edwards oublie aussi que la couronne d'Angleterre a donné des saints à l'Eglise, et que ce sont ces saints, Edouard le Confesseur surtout, qui ont rendu leur peuple le plus heureux même temporairement.

A propos d'immigrants

(La Presse)
La loi d'immigration des Etats-Unis prévoit qu'à partir du 30 juin prochain, c'est-à-dire en 1927, le chiffre des immigrants autorisés à entrer sur le territoire américain sera irrémédiablement fixé à 150,000 par an, la sélection de ces 150,000 immigrants devant être basée, non plus, comme à l'heure actuelle, sur le chiffre quotient de 2 pour cent par rapport au chiffre de la population d'origine étrangère figurant au recensement de 1890, mais sur une nouvelle méthode dite des "origines nationales", laquelle consistera à déterminer les proportions, par rapport à ce chiffre de 150,000, des divers groupes ethniques composant la population des Etats-Unis en 1920.

Autrement dit, les immigrants seraient admis aux Etats-Unis en proportion de l'importance des groupes ethniques composant la population de la république en 1920.

On calcule que la nouvelle méthode prévue à partir de juin 1927 augmenterait sensiblement le quotient dont bénéficierait l'immigration anglo-saxonne. Le nombre des admissions passerait de 34 mille à 85 mille, tandis que le groupe allemand, au contraire, rétrograderait de 51 mille, chiffre actuel, à 20 mille.

Marchés pour les manufacturiers

(L'Information)
Ainsi que nous le faisons remarquer dernièrement il semble que certains manufacturiers canadiens sont trop enclins à se plaindre continuellement des conditions des affaires, de la concurrence étrangère et qu'ils ne prennent pas énergiquement les moyens de faire face à la situation.

Au lieu de se répandre en de stériles lamentations, de faire entendre de vaines récriminations, n'agiraient-ils pas plus sagement en s'efforçant non seulement de conserver leur large part du marché domestique mais de se lancer résolument à la conquête des marchés étrangers?

Si les pays ont des frontières politiques, ils n'ont pas de frontières économiques. Avec les facilités et la rapidité des communications qui existent aujourd'hui le commerce prend de plus en plus un caractère international et c'est pour ainsi dire dans le monde entier qu'un industriel, animé d'initiative et d'ambition, peut tenter d'écouler ses produits.

Les manufacturiers américains, qui ont cependant un marché domestique comptant une population de 115,000,000, ne se contentent pas de ce marché. Au contraire ils ont établi 41 succursales de leurs entreprises dans les différentes parties du monde, afin d'étendre par là le champ de leur activité et de leurs affaires.

Sait-on qu'il y a actuellement mille manufacturiers américains qui possèdent des fabriques au Canada et qu'ils produisent les marchandises destinées à leurs clients canadiens, tandis que l'on ne compte qu'un bien petit nombre de fabricants canadiens qui aient songé d'en faire autant aux Etats-Unis?

Et cependant ceux qui eurent assez d'audace pour se lancer sur un vaste champ d'action ont en général atteint à un beau succès et même avec beaucoup moins de difficultés qu'ils ne s'y attendaient.

STE-CLOTHILDE

— M. le Dr et Mme Dugré de St-Leonard, ont visité M. Le Dugré cette semaine.

— MM. Arthur et Lucien Rousseau et Mlle Elisabeth Rousseau assistaient à la distribution des prix au séminaire de Nicolet ces jours derniers.

— Mme Françoise Lafleche, M. le Dr et Mme F. Lafleche en visite chez M. A. Laforest.

— Mlle Jeanne et Alice Ricard passent un mois à Montréal chez des parents.

— M. Louis De Courval et sa famille de Victoriaville, sont arrivés pour passer l'été à leur chalet.

— M. l'abbé E. Laforest et M. le Dr René Millet de St-Germain de Grant-ham, étaient chez M. Alf. Laforest ces jours derniers.

— Mme J. B. Fleurant et sa fillelette Cecile de Nicolet en visite chez M. U. Biron.

— Mlle R. A. Pagé de Shawinigan, de passage au couvent.

— Mme C. Grenier de Trois-Rivières, chez son père M. Norbert Fortier.

— M. Georges Henri Laforest, etc., Jean-Maurice Rousseau, Alfred Leblanc, Charles et Paul Lemire, Jos. Masson, Gédéon Champagne, A. Desjardins, Lionel Guérin passent les vacances dans leur famille.

— Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

M. LE JUGE DUPLESSIS

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. le Juge Duplessis survenue mercredi matin après une maladie de quelques semaines. Ceux qui il y a à peine un mois, se réjouissaient de la belle espérance de force et de vitalité de notre distingué magistrat, ont été douloureusement surpris d'apprendre qu'une maladie subite venait de terrasser le bon colosse, et que l'issue ne pouvait être autre que fatale. La fin n'a pas tardé en effet, et le Juge Duplessis vient de mourir en chrétien à l'âge de 72 ans, comme il a vécu en chrétien convaincu et agissant tout sa vie.

Nous ne regrettons pas aujourd'hui d'avoir, dès son vivant, décerné au Juge Duplessis des éloges qu'il a pu lire, et que nous ne pouvons que répéter en face de sa tombe. Lors de son élévation à la magistrature il y a une quinzaine d'années nous avions dit que le Juge Duplessis était digne d'hermine et que la cause de la justice ne pourrait être servie avec plus de dignité et plus d'impartialité. Et de fait, jamais juge sur le Banc et hors du Banc n'a apporté à l'accomplissement de ses redoutables fonctions un plus grand souci de justice.

La crainte de ne pas être juste pour les parties en cause devant lui lui faisait s'imposer un surcroît de travail; et sa main en garde contre toute surprise à sa bonne foi lui avait fait s'imposer volontairement une réclusion que sa naturelle exubérance devait lui supporter. Lui-même nous disait un jour qu'il admettait fort bien que ses jugements soient discutés quant à leur valeur légale, mais que ce dont il était sûr c'est qu'on ne pourrait jamais dire que les jugements du Juge Duplessis étaient entachés de partialité. Et de fait, il a jugé ici aux Trois-Rivières, dans la propre ville où il avait vécu et où il ne comptait que des amis, avec une constante dignité et un souci du droit d'un chacun qui nous font vivement regretter sa disparition.

Avant son accession sur le Banc, M. Duplessis avait occupé avec un égal dévouement toutes les charges que lui avait mérité la confiance de ses concitoyens; il a été échevin et maire de notre ville des Trois-Rivières; il a été député de longues années le député du comté de St-Maurice à la Législature. Dans l'exercice de ces différentes charges, comme dans l'exercice de sa profession, le regrettable défunt a donné l'exemple constant de la probité et de la sincérité. Toutes les fois que nous entendions M. Duplessis plaider devant la Cour, nous avions l'impression qu'il présentait en quelque sorte sa propre cause; c'est que, de toute évidence, cet avocat de bonne marque n'aurait jamais consenti à soutenir une cause qui n'aurait pas eu respectabilité. Et ceci explique qu'il pouvait apporter sans crainte à sa plaidoirie tout son esprit et tout son cœur.

Taillé en force et de superbe allure, le Juge Duplessis en imposait. Et depuis que l'âge avait blanchi sa forte chevelure nous avions plaisir à voir cette belle tête blanche partout où pouvait être le prestige de la magistrature. Au reste chacun savait que le Juge Duplessis était de taille et de force à ne pas cacher ses convictions. Et à ce propos nous rappelons un fait personnel qui nous reporte à assez loin en arrière, hélas!

C'était bien avant le feu de 1908, et bien avant que M. Duplessis ne fut appelé sur le Banc, alors que les rues du vieux Trois-Rivières étaient encore telles que nous les avons connues, et que nous revoyons encore en fermant les yeux. Or un matin, en pleine rue Notre-Dame, pas loin de l'ancien Bureau de Poste, au milieu des gens affairés des banques et des magasins, de la foule allant à ses affaires, apparaît une modeste voiture, dans le genre de celles de ce temps-là, avec un prêtre portant le Bon Dieu. Une cloche tintait constamment pour prévenir les gens du passage du Saint-Viatique, mais soit par crainte, par timidité lâche ou pour toute autre cause peu louable, le divin voyageur ne recevait pas de tous l'hommage qui lui était dû.

Mais voilà que quelqu'un passe parmi la foule indifférente, et que ce quelqu'un s'agenouille les deux genoux dans la poussière de la rue, se découvre et s'incline; et chacun dit: c'est l'avocat Duplessis. Ce mouvement d'homme, cette tranquille audace d'un croyant, accomplissant avec simplicité l'acte que d'autres s'oseraient faire apparut soudain aux indifférents comme un mot d'ordre, et toute la rue se découvrit et s'agenouilla au passage du Saint-Viatique. Nous

avons suivi depuis la carrière toute d'honneur de celui dont nous avions applaudi le bon exemple, et nous avons le devoir de dire sur sa tombe que celui qui vient de mourir a été toute sa vie un courageux et un convaincu.

Il n'y a pas à notre sens de plus bel éloge que nous puissions faire du Juge Duplessis; il n'y a pas non plus de plus bel exemple à tirer de cette existence toute faite de dignité, de courage pour l'accomplissement du devoir, de conviction profonde en une foi catholique qu'il avait la force de confesser en toute circonstance et à la face de tous.

Au bon Juge et à l'excellent citoyen qui descend prématurément dans la tombe, l'hommage de notre sincère admiration; à la famille, en deuil nos vives et profondes sympathies.

JOSEPH BARNARD.
— "Le Bien Public."

ST-CLAUDE

— M. E. Richard à Sherbrooke a été consulté le Dr Bégin.

— M. et Mme Henri Ouellette, d'Asbestos, et leurs enfants, Marie-Claude, Jean-Louis et Marcel chez M. Ouellette.

— MM. et Mmes Adjutor et Léonidas Langlois, de Windsor, étaient chez M. Pierre Hamel qui, nous dit-on, est plus malade depuis quelques semaines.

— M. Amédée Ouellette est de retour dans sa famille après avoir passé l'année au séminaire St-Charles de Sherbrooke.

— Mlle Maria Gosselin en voyage d'affaires à Sherbrooke.

— M. et Mme Onésiphore Rhéaume et leurs enfants étaient chez M. Amédée Bisson récemment, en route vers les Etats-Unis.

— Mlle Léona Gervais, de Sherbrooke, passe quelques jours chez sa cousine, Mlle Maria Gosselin.

— Mmes Ph. St-Cyr et Ernest Bileau étaient à Windsor, récemment.

— M. A. Desormiers, M. D. de Windsor, à St-Claude pour soins professionnels.

— MM. Conrad et Emilien Lafflamme sont de retour chez leur père après un long séjour aux Etats-Unis.

— M. Augustin Rivard à Windsor, récemment.

— M. Henri Delisle, d'Asbestos, chez Mlle Claudia Morel.



Le meilleur de tous les papiers à mouche: 10c et 25c le paquet chez tous les pharmaciens, épiceries et magasins généraux.

EXAMEN FINAL

— M. le curé J. A. Côté a fait les examens des écoles de la paroisse, assisté de M. le secrétaire et de MM. les Commissaires. Les parents s'étaient fait un plaisir de se rendre aux classes constater les progrès faits par leurs enfants. Voici la liste de prix donnée à l'école No. 2 dirigée par Mlle Alphonsine Ouellette:

Cours supérieur: Mlle Amanda Bernard.

Cours moyen: Juliette Maurice, Jeannette Leclerc, Edouard Charland, Edgar Bérard, J.-Gérard Charland, Léonard Charland, Gérard Maurice, Rose-Alma Thérien, Clotilde St-Pierre, Médora Maurice.

Cours inférieur: Marie-Rose Laplante, Benoît Charland, Armand Bérard, Isabelle Couture, Gérard St-Pierre, Cécile Laplante, Cécile Saint-Pierre, Antoinette Thérien, Henri St-Pierre, Angèle St-Pierre, Dolores Laplante, Laurianne Pouliot, Emelda Maurice, Roland Bérard, Edmond Maurice, Maurice St-Pierre.

Prix d'excellence: Amanda Bérard, Prix de politesse: Juliette Maurice.

Prix de catéchisme: Gérard Maurice, Edgar Bérard, Isabelle Couture.

Prix d'assiduité: Edgar Bérard, Benoît Charland, Armand Bérard.

— M. Alcide Tremblay et sa sœur, Mlle Laura, dans nos parages, récemment.

— M. Henri Delisle, d'Asbestos, chez Mlle Claudia Morel.

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Le Long Tom est de si bonne qualité et à si bas prix—10c du paquet—que l'usage du Long Tom vous donnera non seulement une très grande satisfaction, mais c'est une économie.

Un nouveau moyen d'analyser votre commerce



C'est pas un secret pour qui dans toutes les sphères du commerce certains marchands font plus de profits que d'autres.

Plus actifs, plus enclins à s'adapter aux nouvelles méthodes d'affaires, ils font du téléphone un usage constant.

Leur commerce est édifié sur le téléphone parce qu'ils réalisent que le succès et tout dépend de la rapidité avec laquelle voyagent d'un endroit à l'autre les hommes, les choses et les idées.

Un de nos experts en Longue Distance, connaissant tous les avantages qu'offre ce service dans les diverses industries où on l'utilise, se fera un plaisir d'aller vous voir pour discuter comment vous pouvez utiliser ce service pour accroître vos affaires.

Appeler notre gérant pour demander une entrevue.

J. E. Choquette, Gérant.



Préparations Cuticura pour toute la famille

Depuis des générations le Savon et l'Onguent Cuticura ont fourni la plus sûre, la plus douce et la plus satisfaisante méthode d'encourager et maintenir un état sain de la peau et du cuir chevelu. Les hommes à figure tendre trouvent le Bâton de Savon à l'huile moussant bien Cuticura une nécessité. La Poudre de Talk Cuticura met l'éclat, fraîche et rafraîchissante.

Echantillon de chacun, gratis par la poste. Adressez-vous au distributeur canadien: "Scherbrooke Limited", Montréal, P.Q., avenue 246, ou à la succursale de St-Jean, 246, St-Jean à Bathurst Cuticura 246.

Chronique Locale

—M. W. Jacques et M. Roland Dion, de St-Camille, étaient en ville hier, en visite chez des amis.

—M. J.-N. Gingras, d'Asbestos, était de passage dans sa famille, pour la fin de semaine.

—Mme J.-N. Gingras est partie pour Montréal, pour assister au mariage Desharnais-Roy.

—Mme Bachand-Dupuis était en notre ville, hier.

—M. M. Lemay, de St-Camille, visitait hier, des parents et amis.

—Mlle Emma et Yvonne Guay, de la rue Murray, sont revenues d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. et Mme A. Rivard ainsi que Mlle H. et G. Rivard et M. D. Guay, sont allés à Montréal, la semaine dernière, pour la fête St-Jean-Baptiste.

—M. et Mme E. Goyer ainsi que M. et Mme Joseph Monette, tous de Montréal, ont passé la fin de semaine à Sherbrooke.

—Mlle Mona Hayes, de Richmond, était en ville, ces jours derniers, visitant ses frères, MM. Redmond et Leslie Hayes.

—MM. Gérard et Eugène McManamy, du collège Loyola, Montréal, passent les vacances chez leurs parents, M. et Mme D.-J. McManamy.

—Mme Kenneth A. Wilson, de la rue Queen, est de retour en ville après avoir passé quelques jours à Montréal, visitant ses parents, M. et Mme H.-S. Hunter.

—MM. C.-F. Olivier, D.-J. McManamy, Gérard et Eugène McManamy, sont partis pour quelques jours en excursion de pêche au Lac Tortue, Ham Sud.

Mlle Hildred McCarthy a passé la fin de semaine chez des parents, M. et Mme David McCarthy à Windsor-Mills.

—M. F.-J. Southwood, et J.-G. Sangster, passent quelques jours à Rimouski, en excursion de pêche.

—Mme A.-W. Dine, ainsi que Mlle Marjorie et M. John Blue sont partis pour Metis où ils passeront la saison d'été.

—M. Redmond Hayes ainsi que M. Jules Savard ont passé la fin de semaine à St-Hyacinthe.

—Mlle Florence Stewart et Isabel Kennedy, de la rue Moore, sont revenues d'une vacance passées aux Bermudes.

M. Leslie Hayes était de passage à Richmond, pour la fin de semaine, chez ses parents, M. le Dr et Mme John Hayes.

—Mlle Pauline Codère, fille de M. et Mme L.-E. Codère, s'est acquies les honneurs en musique à l'Université de Montréal. Dans ses examens pour le titre de lauréat au piano, Mlle Codère a mérité les plus hauts points et le prix de \$50.00 en or. Mlle Codère est membre d'une famille de musiciens.

—Mme Jules Charest ainsi que son fils, Roméo, et sa fille Laurette, et Mlle Hamel, toutes de Boston, Mass., sont de passage à Sherbrooke, visitant des parents et amis. Le voyage se fit en auto.

—MM. les abbés Emile Vincent et S. Cain, du Séminaire, sont de retour de l'Université de Montréal où ils représentaient le Séminaire à la correction des épreuves du baccalauréat.

—Mlle Ant. Therrien, L. Landry, Max Laliberté, Ant. Lecours, Ant. Fortier et Alice Fortier sont parties aujourd'hui pour l'île Anticosti, faisant le voyage avec le Choeur St. Louis de France, de Montréal.

MARIAGE

En l'église Notre-Dame M. l'abbé Gauthier a béni le mariage de Mlle Alda Rouillard, fille de Etienne Rouillard, avec M. Denis Breton, fils de M. Denis Breton.

La mariée portait une robe en georgette rose, un manteau de satin noir, un chapeau beige et des souliers de satin noir. Son bouquet était composé de roses roses et de muguet.

Après le mariage, le déjeuner fut servi chez le père de la mariée.

La table était décorée de roses et de pois d'œuf.

Parmi les parents et amis on remarquait: MM. et Mmes Denis Breton, Etienne Rouillard, Geoffroy Boucher, Alphonse Lord, Meline Grondin, Wilfrid Rouillard, Fortunat Rouillard, A. Leblanc, Arthur Maltais, Georges Rouillard, Georges Breton, Alcide Morin, Paul Desrochers, Joseph Travellin, Mlle Orlinda Rouillard, M. Orlinda Bissette, Mlle Laurette Rouillard, M. Ludovic Langlois, Mlle Juliette Lord, M. Uldéric Côté, Mlle Irène Boucher, M. Lorenzo Lord, Mlle Germaine Boucher, M. Doris Lord, Mlle Gisèle Maltais, M. Roland Boucher, Mlle Noëlla Rouillard, M. Roger Maltais, Mlle Stella Rouillard, MM. Guy Leblanc, Claude Leblanc, Lionel Lord, Roméo Lord, Mlle Rita Lord, M. Roland Rouillard.

M. et Mme Denis Breton sont partis en voyage à Québec. La mariée portait un costume bleu-marine et un renard, des souliers noirs et un chapeau de même teinte.

M. et Mme Denis Breton ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

—Mme Olga Grondin, de Providence, R.-I., était de passage en ville à l'occasion du mariage de sa sœur.

—Lisez les petites annonces ci-dessous de "La Tribune".

DISTRIBUTION DES PRIX AU LAC MEGANTIC

Les élèves méritantes du Couvent de la Congrégation Notre-Dame reçoivent leurs récompenses de fin d'année.

PALMES ACADEMIQUES

LAC MEGANTIC. — La distribution solennelle des prix aux élèves de la Congrégation Notre-Dame, a eu lieu cette semaine.

Un magnifique volume, don bienveillant du Rvd Frère Directeur, accordé à l'élève qui s'est distinguée par sa bonne conduite et politesse, a été mérité par Mlle Marie-Ange Lessard.

Diplôme de dactylographie décerné à Mlle Rose-Alma Thibault, Marjorie Boyle, Alexandra Dallaire, Marjorie Laverdière, Juliette Hamel.

Diplôme et prix de musique: le Conservatoire National de Musique, décerne le diplôme supérieur, 2e année, avec note grande distinction, à Mlle Cécile Lachance; prix de solfège, don de Mlle Eva Dubuc, ancienne élève, décerné à Mlle Gabrielle Houle; prix de solfège, don de M. et Mme J.-D. René, à Mlle Thérèse Chouinard.

Prix de musique, don de Mlle Eva Dubuc, à Mlle Thérèse Houle.

Volume offert par M. et Mme O. Brassard à Mlle G. Labbé.

Prix de chant sacré, Mlle Gilberte Lemieux, offert par M. et Mme Labonneville.

Mlle Y. Ethier reçoit une récompense pour application à l'étude du piano, offerte par M. et Mme Henri Laporte.

Prix de chant don de M. et Mme Y. Michaud, a été tiré au sort par les élèves du chœur, gagné par Mlle Y. Laporte.

Prix de musique et de chant, don de M. et Mme L. Lachance, décerné à Mlle Jeanne Bureau.

Prix de musique, don de Mère Supérieure, à Mlle Fernande Blais.

Les prix donnés par M. l'inspecteur Letarte, sont adjugés à Mlle Alice Audet, prix d'arithmétique; G. Giroux, prix d'orthographe; J. St-Pierre, prix d'application; B. Carrière, prix d'arithmétique; D. Bonin, prix de toisé; M. Girard, prix d'anglais; M. R. Ethier, prix de composition; F. Blais, prix d'arithmétique; G. Vigneault, prix de dictée française; E. Mercier, prix d'anglais; F. Germain, prix de toisé; L. Grenier, prix de pédagogie.

Aux élèves pensionnaires du Cours inférieur: Première année "A": Mlle V. Compagnat et Gabrielle Houle.

Première année "B": Mlle M. Chouinard et G. Boutin.

2e année: Mlle L. Piché, F. Houle, Alice Roy.

Cours moyen, troisième année "A": Prix de cours de MM. les Commissaires: Mlle R. Blais, grande distinction; E. Dion, grande distinction; M. Alice Lachance, grande distinction; J. Grenier, grande distinction; J. Pénin, grande distinction; L. Poulin, grande distinction; G. Dostie, grande distinction; G. Giroux, grande distinction; M. Laffamme, grande distinction; C. Turgeon, grande distinction; Marg. Dion, avec distinction; S. Paré, distinction; G. Boulanger, distinction; Y. Charland, distinction; A. Audet, distinction; Alp. Lachance, distinction; Alice Dallaire, satisfaction; Alice Coulombe, satisfaction; C. Morel, satisfaction; L. Roy, satisfaction; C. Charest, satisfaction; T. Verrier, satisfaction; M.-B. Moisan, satisfaction.

Troisième année "B": Mlle J. Duchesneau, R.-H. Huot, T. Chouinard, T. Houle, J. Renaud, T. Roy, G. Baron.

4e année: Mlle C. Letellier, avec distinction; S. Gagné, avec distinction; D. Roy, avec distinction; G. Bouchard, avec distinction; A. Gobeil, avec distinction; J. Monfette, avec distinction; A. Duchesneau, avec distinction; C. Rattelle, avec distinction; Y. Turmaine, avec distinction; B. Levasseur, avec distinction; J. Cliche, avec distinction; Lucille Sévigny, avec distinction; L. St-Pierre, avec distinction; J. Lavalée, avec distinction; J. Renaud, avec distinction; A. Comtois, avec distinction; J. Beaudoin, avec distinction; E. Dostie, avec distinction; J. St-Pierre, avec distinction; G. Lebrun, avec distinction; B. Carrier, avec distinction; A. Lemay, avec distinction; M.-J. Brassard, avec distinction; L. Lebrun, avec distinction.

4e année: Mlle J. Duquette, L. Girard, M. Chouinard, A.-M. Vallée.

5e année: Mlle M. Girard, distinction; D. Bonin, distinction; Y. Laporte, distinction; M. Labonneville, avec succès et M. R. Ethier, G. Lemieux, B. Comtois.

6e année: Mlle A. Bouchard, distinction; F. Blais, A. Bouchard.

Cours complémentaire: 7e année: Mlle B. Bolduc, gr. distinction; G. Vigneault, distinction; M. Lachance, distinction; Elise Mercier, avec succès; Art. St-Pierre et A. Roy.

8e année: Mlle M. Lippé, distinction; J. Bureau, F. Germain. Ces demoiselles ont reçu la médaille d'or et couronne d'honneur du Cours supérieur.

Cours académique: 9e année: Mlle L. Grenier, grande distinction; M.-A. Lessard, avec distinction. Ces demoiselles reçoivent la couronne d'honneur.

Choeur: Le Psalme de la vie. Prix d'honneur: L'élève qui a conservé le plus haut pourcentage de points dans chaque division pour les examens finals sont: 9e année: Mlle L. Grenier, une ma-

gnifique gerbe offerte par le Ch. de Colom, Cour Ste-Agnès No 2043.

8e année: Mlle Marg. Lippé, chapelet, don de Mère Ste-Marie Amabile.

7e année: Mlle Bl. Brodeur, collection des Paillottes d'or, don de M. J.-E. Letellier.

6e année: Mlle A. Dallaire, prix offert par M. et Mme H. Laporte.

5e année: Mlle M. Girardin, don de Mlle P. Laporte.

4e année: Mlle C. Letellier, prix offert par Mère Supérieure.

3e année: Mlle R. Blais, chapelet, offert par M. et Mme V. Lachance.

Cours inférieur: 1ère année: Mlle Victoria Compagnat, prix d'obligance, don de M. Houle.

Prix de catéchisme, don de M. et Mme A. Turmaine, décerné à Mlle M. Chouinard.

2e année: Prix de bonne conduite, à Mlle L. Piché, don de M. Z. Gravel.

Prix d'économie domestique à Mlle Alice Roy, don de M. et Mme E. Persault.

Prix d'encouragement offert par Mère Supérieure, décerné à Mlle F. Houle.

Cours moyen: 3e année: prix offert à Mlle Marie-A. Lachance, pour application soignée, don de M. et Mme P. Morel.

Prix d'arithmétique, Mlle E. Dion, un chapelet offert par M. D. Houle.

Médaille et chapelet par M. et Mme J.-O. Renaud, décerné à Mlle J. Grenier, pour le soin apporté à ses devoirs.

Mlle J. Pénin reçoit pour la composition, une gerbe offerte par M. et Mme P. Paré.

Mlle L. Poulin, prix de grammaire et d'analyse, offert par M. et Mme A. Dostie.

Mlle Y. Charland reçoit un prix d'anglais, offert par M. Supérieure.

Mlle M. Laffamme, prix d'orthographe, offert par M. D. Charest.

Mlle C. Morel, prix d'économie domestique offert par Mère Supérieure.

Mlle C. Turgeon, prix de politesse, don de M. et Mme D. Pénin.

Mlle R. Blais, prix d'excellente conduite, offert par M. R. Dallaire.

Des prix offerts par Mère Supérieure, décernés comme suit: Mlle Jeannette Renaud, prix d'obligance; Mlle G. Giroux, prix d'écriture; Mlle G. Dostie, prix d'anglais; Mlle A. Audet, prix de bonne tenue; Mlle J. Grenier, prix d'assiduité.

Mlle A. Lachance, récitation des leçons orales, don de M. et Mme G. Blais.

Mlle G. Dostie, prix d'obligance, par M. et Mme D. Pénin.

Mlle E. Dion, prix d'ordre et d'application au bon langage, offert par M. et Mme J. Veilleux.

Mlle C. Turgeon, prix d'histoire, don de M. et Mme E. Chouinard.

Mlle Coulombe, pour son travail sérieux et constant, prix offert par M. et Mme E. Boulanger.

Prix de raccomode, tiré au sort, gagné par Mlle L. Poulin, une médaille offerte par Mère Supérieure.

Le sort favorisait aussi Mlle G. Boulanger, J. Pénin, A. Dallaire, S. Paré, M. Laffamme.

4e année: J. Cliche, prix de bonne conduite, offert par M. et Mme V. Monfette.

Prix d'anglais, don de M. et Mme A. Turmaine, décerné à Mlle A. Gobeil.

Mlle G. Bouchard, prix d'arithmétique, offert par M. et Mme P. Duchesneau.

Succès dans le reprimage, Mlle A. Comtois, don de M. et Mme W. Drouin.

Mlle J. Monfette, prix de grammaire, offert par M. et Mme O. Renaud.

—Mlle M. Chouinard, prix de bonne conduite, offert par M. et Mme A. Vallée.

Cours complémentaire, 7e année: Mlle Bl. Brodeur, prix par le Dr et Mme Lécourt.

Mlle G. Vigneault, don du Dr et Mme L. Blais.

Mlle Marg. Lachance, prix par M. et Mme A. Grenier.

Mlle E. Mercier, prix par M. et Mme R. Lavalée.

Mlle A. St-Pierre, don de M. et Mme W. Drouin.

Mlle A. Roy, don d'un ami de l'éducation.

—Mlle F. Faucher, don de Mme Alf. Mercier.

Mlle Y. Ethier, prix de M. et Mme L. Lessard.

Mlle B. Brodeur, prix de Rde Mère, Ste-Hélène, préfète prov. des études.

Mlle G. Vigneault, \$5.00 en or, par M. W. Poirier de la Banque Prov.

Mlle M. Lachance, don de M. A. Couture.

Mlle E. Mercier, don de M. H. Durand.

Mlle A. St-Pierre, don de M. l'abbé Poitras.

Mlle A. Roy, don de Mlle M. et A. Lachance.

Mlle F. Faucher, par un ami de l'éducation.

Mlle Y. Ethier, par M. et Mme W. Drouin.

Mlle G. Vigneault, par M. D. Durand.

Mlle M. Lachance, par M. et Mme A. Bureau.

Mlle A. St-Pierre, don de M. et Mme A. Roy.

Dons de M. Jos. Beaudry, décernés à Mlle A. Roy, F. Faucher, Marg. Lachance.

Prix de M. Eug. Huard à Mlle G. Vigneault.

M. Lachance, don de \$2.50 or, par Mme A. Poitras.

Se et e années: Don du Cercle Tardivel à Mlle M.-A. Lessard.

Mlle Marg. Lippé, prix de M. et Mme Eusèbe Huard.

Mlle J. Bureau, prix de toisé offert par M. et Mme E. Piché.

Mlle C. Lemelin, arithmétique, don de Mlle F. Germain.

Mlle L. Grenier, analyse littéraire, don de M. et Mme G. Lessard.

Mlle M.-A. Lessard, don de M. le not. et Mme D.-L. Lippé, pour l'apologétique.

Mlle M. Lippé, J. Bureau, F. Germain, aussi une gerbe.

—Mlle M. Lippé, prix de grammaire et d'analyse, par M. et Mme G. Blais.

Mlle Bureau, composition, par M. et Mme B. Lachance.

Mlle Germain, pleurs travaux à l'aiguille, don de M. et Mme D. Laporte.

Mlle M.-A. Lessard, distinction, par M. et Mme D. Brodeur.

Mlle Marg. Lippé, prix de géographie, par M. et Mme L. Beigneul.

Prix de diction, don de M. le Dr et Mme Lincourt, à Mlle J. Bureau.

Mlle F. Germain, prix d'économie domestique, don de M. et Mme Eusèbe Huard.

DEPART PROCHAIN DE L'EXCURSION DE L'UNIVERSITE

Les organisateurs sont à prendre leurs dernières dispositions pour que ce voyage, par le Pacifique, remporte un succès encore plus grand, si possible, que celui de l'an dernier.

CONVOI DE GRAND LUNE

(Spécial à La Tribune)

MONTREAL, 26. — La date du départ de la seconde excursion transcontinentale de l'Université de Montréal approche rapidement, et les organisateurs sont en ce moment à prendre leurs dernières dispositions pour que ce voyage remporte un succès encore plus grand, si possible, que celui de l'an dernier.

Il ne reste plus en effet, que quelques jours avant que le train spécial mis à la disposition de l'Université par le Pacifique Canadien, se mette en marche vers les immenses plaines de l'Ouest et les grandes montagnes Rocheuses, emportant avec lui un contingent de touristes canadiens-français que l'on estime devoir dépasser sensiblement en nombre celui de la première excursion.

De concert avec les autorités du Service des Voyageurs de la Cie du Pacifique Canadien, qui lui ont prêté leur concours le plus complet en cette circonstance, l'Université de Montréal a préparé un itinéraire et élaboré un programme de visites et réceptions qui présentent un intérêt véritablement extraordinaire. Rien n'a été négligé pour que les excursionnistes tirent tout le profit possible de leur randonnée, tant au point de vue instructif que récréatif.

Le convoi de grand luxe de l'Université de Montréal quittera la gare Windsor de Montréal, samedi, le 3 juillet prochain, se dirigeant d'abord vers Winnipeg, qui sera le premier arrêt prolongé. On compte que plus d'une centaine de personnes prendront part à cette admirable excursion de vacances. Le nombre des inscriptions, qui est déjà fort élevé, s'augmente chaque jour de nouveaux noms, recrutés dans toutes les parties de la province, dans l'Ontario et même de la Nouvelle Angleterre. C'est Montréal et Québec qui jusqu'ici ont fourni les plus nombreuses adhésions.

On connaît les grandes lignes de l'itinéraire de ce voyage. A l'aller: de Montréal à Victoria, via Winnipeg, Regina, Moose-Jaw, Calgary, Banff, Windermere, Nelson, Penticton et Vancouver. Au retour: de Victoria à Montréal, via Vancouver, Sicamous, Revelstoke, Glacier, Field, Lac Louise, Banff, Calgary, Edmonton, Saskatchewan, Winnipeg, Fort-William, les Grands Lacs, Toronto, et les Chutes Niagara.

C'est une randonnée de plus de 6000 miles, mais qui, grâce au confort du train et des bateaux, à la diversité des moyens de transport et aux arrêts judicieusement distribués en cours de route n'exposera aucunement à la fatigue ou à la monotonie. Ceux qui seraient tentés de se joindre au groupe des excursionnistes de l'Université et qui n'ont pas encore pris une décision feraient bien de se hâter, nous font savoir les organisateurs, car les bonnes places se font de plus en plus rares. On peut se procurer tous les renseignements en s'adressant à l'Université de Montréal.

AUX ROCHEUSES ET A LA COTE DU PACIFIQUE

Le voyage que l'Université de Montréal organise en ce moment aux Montagnes Rocheuses et à la Côte du Pacifique, avec le concours de la Compagnie du Pacifique Canadien, promet de remporter un succès considérable, si l'on en juge par le grand nombre d'adhésions déjà reçues. Cet événement est d'importance majeure, entreprise dans un but d'éducation à travers notre vaste Dominion, suscitant en effet un vif intérêt parmi toutes les classes de la population de langue française de l'est du continent. Car l'invitation de l'Université s'adresse non seulement aux Canadiens de la province de Québec, mais aussi à ceux de l'Ontario, des Provinces Maritimes et aux Franco-Américains, hommes et femmes.

Le train de luxe qui fournira le Pacifique Canadien pour ce voyage sera de tout premier ordre et offrira le maximum de commodités et de confort aux excursionnistes. Il quittera la gare Windsor, Montréal, le 3 juillet prochain et filera d'abord sur Winnipeg, puis sur Regina, Calgary, Banff, Nelson et Vancouver. Après un arrêt à Victoria, on traversera de nouvelles Rocheuses par la ligne principale du Pacifique Canadien, touchant Revelstoke, Glacier, Field, Lac Louise et Banff. Puis viendront Edmonton, Saskatoon, Winnipeg et Fort-William, d'où le groupe entier des excursionnistes s'embarquera sur l'un des luxueux bateaux du Pacifique Canadien pour la traversée des Grands Lacs. Après quelques heures à Toronto et une visite aux chutes Niagara, l'on se retrouvera à Montréal le 24 juillet.

Ce bref exposé de l'itinéraire est suffisant pour faire voir comme ce voyage transcontinental est varié et complet et comme les organisateurs n'ont rien négligé pour amener les excursionnistes dans les endroits les plus intéressants du pays. Le train de l'Université sera sous la direction personnelle du chanoine Emile Charrier, vice-recteur de la grande institution d'éducation montréalaise. Pour renseignements, taux et réservations, s'adresser à l'Université ou aux agents du Pacifique Canadien.

—Garde Savard, 154, rue Windsor. Téléphone 2104 M. 293-j.n.o.

75-14-18-24-Juin-2-9-21-28-ch.

FATALE COLLISION DE CHEMIN DE FER

Trois employés de chemin de fer sont tués, deux gravement blessés, et plusieurs passagers d'un express légèrement blessés. — Le fret fait explosion et l'express le frappe.

NEW-YORK, 28. — Trois employés de chemins de fer ont été tués et deux autres ont été gravement blessés et plusieurs passagers furent légèrement blessés par un express du New-York, New-Haven and Hartford, près de Kingston, R.-I., samedi.

Le mécanicien, le chauffeur et le premier serre-freins, tous de Providence, sont parmi la liste des morts. La locomotive de la locomotive d'un train de marchandises fit explosion, et l'express, arrivant peu après l'explosion, alla frapper le train arrêté. Trois wagons de fret furent projetés de travers sur la voie voisine. La locomotive de l'express quitta la voie et alla donner tête première en bas du remblai. Le wagon-dortoir qui suivait immédiatement la locomotive culbuta et les trois autres wagons-dortoirs déraillèrent, mais sans culbuter.

HEURE DE RECOLLECTION

L'heure de recollection pour les dames et les jeunes filles, anciennes retraitantes des retraites fermées, aura lieu mercredi prochain, le 30, à 7 h. 30 du soir, dans la chapelle des Servantes du Très Saint Sacrement.

Les dames et les jeunes filles appartenant à la Garde d'Honneur sont invitées.

M. l'abbé Letendre, curé de la Cathédrale, sera le prédicateur.

LE VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

MONTREAL, 28. — Au cours de l'été de 1924 la Liaison Française organisait son premier voyage à travers les prairies de l'Ouest Canadien et visitait après avoir parcouru le Nord d'Ontario et l'Abitibi les comités établis à demeure dans les belles paroisses canadiennes-françaises du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Encouragée par ce premier succès la Liaison Française entreprenait en juillet 1925 son second voyage. Traversant les provinces de l'Est et celles de l'Ouest, elle conduisait les excursionnistes sur les côtes enchantées du Pacifique.

Comme résultat de cette dernière excursion les membres eurent bon de former un Comité permanent de Liaison Française dont les directeurs sont: Mgr J.-N. LePailleur, Montréal; Mgr E. Roy, Lévis; Chanoine F. Boulay, Trois-Rivières; Abbé Cyrille Gagnon, Québec; abbé J. Leclerc, Chute-a-Bleu; abbé A.-S. Derché, Québec; abbé J.-A. Ouellette, Montréal; Wilfrid Guerin, N. P.; Ernest Bilodeau, Ottawa; Yves Tessier, Lavigne, secrétaire général, Montréal.

Voilà que cette année même ce comité a décidé de préparer un autre voyage dans les limites de la Province de Québec, du côté du Saguenay et du Lac St-Jean, tout en descendant le cours pittoresque du Saguenay et en contournant les rives majestueuses du St-Laurent.

Avec toute la générosité qui le caractérise l'honorable M. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture dans le gouvernement provincial, a accordé la faveur de placer le voyage sous le distingué patronage de son ministère.

Les excursionnistes iront nouer connaissance avec cette phalange de colons, de professionnels et d'industriels qui habitent une des régions les plus fertiles et les plus attrayantes de Québec, celle du Saguenay et du lac St-Jean. Il leur sera donné de parcourir en automobiles une campagne florissante, d

LACROSSE: SAINT PATS 3 -- NATIONAL 1

LE ST-LOUIS EST EN AVANT DU PITTSBURGH

Il semble que le Cincinnati, le St-Louis et le Pittsburgh se livreront maintenant une lutte contestée pour la suprématie de la Ligue Nationale. — Le Cincinnati remporte les honneurs de la journée sur Pittsburgh.

25E CIRCUIT DE RUTH

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 28. — Il semble que la course au championnat de la Ligue Nationale sera disputée entre les trois clubs Cincinnati, St-Louis et Pittsburgh. Le Cincinnati bat encore la marche, mais le St-Louis détient une position stratégique. La première partie de dimanche fut gagnée par le St-Louis par 3 à 2 sur le Chicago. Le lanceur gagnant a été Alexander qui fut renvoyé il y a quelques jours par le Chicago pour avoir osé les règlements du club. Dans la seconde partie Chicago prit sa revanche par 5 à 0.

Le Cincinnati a enlevé la journée haut la main contre Pittsburgh, scoreant 16 points.

LIGUE AMERICAINE

DIMANCHE
A New-York: 000000001-1 5 2
Boston: 00000052x-7 9 1
Batteries: Heimich et Stokes; Beall et Bengough.
A Washington: 000101000-2 11 0
Philadelphia: 00050010x-6 8 0
Batteries: Rommel et Perkins; Cochran; Rutherford et Ruel.
A Detroit: 003010000-4 10 0
Cleveland: 100001030-5 12 0
Batteries: Smith et Lee; Myatt; Whitehill, Dauss, Holloway et Woodall.
A Chicago: 000102000-3 11 0
Chicago: 00001110x-6 11 0
Batteries: Falk, Vangilder et Hargrave; Blankenship et Schalk.

SAMEDI
A Washington: 000000101-2 5 1
Washington: 01010100x-5 4 0
Batteries: Walderb, Pale et Cochran; Johnson, Marberry et Ruel.
A Detroit: 000000000-0 5 1
Detroit: 000000101-5 6 1
Batteries: Karr, Bengé et Lee; Wells et Woodall.
2e partie:
Cleveland: 000100001-2 11 2
Detroit: 10001005x-7 11 1
Batteries: Buskey, Shauto et Myatt; Gidson et Manion.
A Chicago: 100000103-5 9 0
St-Louis: 001001101-4 9 2
Batteries: Zachary, Ballou et Schang; Lyons et Grabowski.
2e partie:
St-Louis: 030000000-5 5 0
Chicago: 01200300x-6 13 0
Batteries: Wingard, Davis, Ballou et Dixon; Thomas et Grabowski.
New-York à Boston à l'heure par la pluie.

LIGUE NATIONALE
DIMANCHE
A Cincinnati: 000000000-0 6 2
Pittsburgh: 405043900-16 18 0
Batteries: Songer, Yde, Morrison, Adams et Good; Donohue et Pichnich.
A Brooklyn: 000030200-2 7 0
Philadelphia: 000000100-1 5 3
Batteries: Dean et Hargrave; Petty, Ehrhardt et O'Neil, Hargrave.
A St-Louis: 000000200-2 4 1
St-Louis: 000010101-3 9 0
Batteries: O'Brien et Hartnett; Alexander et O'Farrell.
2e partie:
Chicago: 0002120-3 7 2
St-Louis: 0000000-0 1 5
Batteries: Blake et Gonzales; Bell, Reinhardt, Johnson et Warwick.

SAMEDI
A Pittsburgh: 00011300-9 15 0
Cincinnati: 10000000-1 10 4
Batteries: Mays et Melnich; Meadows, Songer, Adams et Smith.
A St-Louis: 300102013-7 14 0
St-Louis: 10001010-8 11 0
Batteries: Jones, Root, Bush, Piercy et Hartnett; Gonzales; Hallahan, Haines, Sherdel, Johnson et O'Farrell.
A Philadelphia: 000012100-4 12 1
Philadelphia: 00100004x-5 12 4
Batteries: Genewich et Taylor; Mitchell et Henline.
2e partie:
Boston: 000050000-5 12 1
Philadelphia: 00113200x-15 15 0

LE NATIONAL SE FAIT VOLER DEUX POINTS PAR LE JUGE DES BUTS DES SAINT-PATS HIER ET PERD PAR 3 A 1

En désaccord avec les arbitres officiels, les joueurs et l'assistance, le juge des buts des Irlandais prétend que les Nationaux n'ont entré qu'un point. — Aux dires de tous, la partie d'hier aurait dû être déclarée nulle. — Les joueurs du National ont joué une partie "propre"; malheureusement on n'en peut dire autant des Chauds Verts.

NATIONAL VS BOY SCOUTS MERCREDI

Le National, le club canadien français de crosse, a rencontré le St-Patrick, hier après-midi, au terrain de Lacrosse et s'est fait voler la partie par l'arbitre des buts du St-Patrick, malgré les protestations des joueurs, de la foule qui remplissait les estrades et des arbitres officiels du champ, MM. Alex. McGuire et Firmin Daigle. Ces derniers déclarèrent avoir vu entrer ces points, mais l'arbitre avait été mis la par les Irlandais, et il affirmait ne pas avoir vu entrer ces points. Il fallait se soumettre ses décisions injustes et recommencer de plus belle.

Les règlements de la constitution de la Sherbrooke Lacrosse amateur Association, tels que révisés disent que chaque club n'a droit qu'à un capitaine de champ; hier, les Irlandais avaient 3 capitaines de champ sur le terrain, malgré les protestations du National. L'arbitre qui est le président de la ligue, ne voyait pas ces injustices.

Les Irlandais ont aussi joué la partie plus brutale jamais jouée sur un terrain de crosse et seulement deux de leurs joueurs furent punis. Un des joueurs de défense du St-Patrick

aurait dû être puni une demi-douzaine de fois pour "cross check" sur un joueur du National. On s'est plaint à l'arbitre entre la deuxième et troisième période, et celui-ci promit d'y voir, mais le joueur en question doit avoir reçu de l'arbitre instruction de continuer ses tactiques, car il a brutalisé son adversaire plus fort dans la troisième période que dans les deux précédentes, sans recevoir une seule punition de l'arbitre. Cet homme, d'après l'article 7 de la section 16 de la constitution, méritait au moins 30 minutes de punition, c'est-à-dire 5 minutes chaque fois, mais il s'en est tiré à bon marché, jouant toute la partie sans recevoir une seule punition. C'était un de nos bons Canadiens-français de Lennoxville.

Le National a joué une grande partie exempte de toute brutalité et c'est bien regrettable que le St-Patrick n'en ait pas fait autant. La foule a hui le St-Patrick pour ses tactiques anti-sportives et a fort applaudi le National pour sa belle tenue au champ.

Tous les joueurs du National ont joué une partie "nette", de toute beauté et se sont souvent attirés les applaudissements de la foule qui remplissait les estrades.

Blanchette, L. Couture, Larivière et O. Plamondon se sont fort distingués sur la défense; Plouffe, St-Germain, W. Plamondon, Sergerie et Marilneau ont joué une grande partie; E. Couture s'est fort distingué dans les buts du National.

Du côté des Irlandais, Morin, dans les buts, a certainement sauvé son club d'une grosse défaite. Authier a aussi joué une belle partie.

La prochaine partie aura lieu mercredi soir, après-demain, au terrain du champ de Mars, entre le National et le Boy Scouts et nous espérons qu'elle ne sera pas une répétition de la partie d'hier. Si la chose se répète, il faudra que les Violets fassent de même et il se pourrait que l'on voie des fleurs noires.

La partie Boy-Scouts vs National commencera à 7 heures, heure avancée.

MONTREALAIS VICTORIEUX
(Spécial à La Tribune)
WIMBLEDON, Angl., 28. — Les favoris ont eu la tâche facile, samedi après-midi, dans les simples du tournoi de Wimbledon. Donorita de Alvarez, de l'Espagne, a battu Mlle W. Watson, d'Angleterre, par 6 à 1 et 6 à 3 et elle rencontrera probablement Mlle Lenglen dans la ronde finale.

Mlle Lenglen dans la ronde finale, a battu Mlle Hill, d'Angleterre, par 6 à 3 et 6 à 2. Elle rencontrera Mlle Molla Mallory dans la ronde finale.

Jacques Brugnon, de France, a défait R. Lycett, d'Angleterre, par 6 à 4, 6 à 1 et 6 à 2. Helen Costantinos, de France, a battu Mlle Beamish par 7 à 5 et 6 à 4. D. Morrice, de Montréal, Canada, a battu W. Radcliffe, d'Angleterre, par 6 à 1, 5 à 1 et 6 à 1.

C. H. Kingsley, d'Angleterre, a battu le colonel H.-G. Mayes par 6 à 2, 1 à 6, 6 à 1, 2 à 6 et 6 à 1. Il rencontrera Brugnon dans les demi-finales.

Patrick D. B. Spence, du Sud Africain, a défait D.-M. Greig, d'Angleterre, par 4 à 6, 5 à 7, 6 à 2, 6 à 2 et 6 à 0.

Dans les doubles pour dames, Mlle Molla Mallory et Mlle Mario Z. Jessup ont été éliminées par Joan Fry et Mlle M. F. Hazel par 6 à 2 et 6 à 2.

Vincent Richards et Howard Kinsey, des Etats-Unis, ont battu E.-L. Jones et J.-L. Carr par 6 à 1, 6 à 2 et 6 à 2. J. Kozulch a défait le jeune joueur anglais H.-W. Austin par 2 à 6, 6 à 0 et 6 à 1.

TAKE MY TIP REMPORTE LE GRAND PRIX DE PARIS
(Presse Canadienne)
PARIS, 28. — Take My Tip a remporté hier, le Grand Prix de Paris. James Hennessy, le propriétaire du poulain a été près de retirer son cheval de la course, croyant bien qu'il avait peu de chance de gagner. La course fut sensationnelle et le poulain remporta quand même la victoire.

UNE ERREUR A CORRIGER
Dans le compte-rendu de la partie Tigers-Dollard, donné dans la Tribune, ces jours derniers, il s'est glissé une assez forte erreur au sujet du score final de la partie. Ce score était de 27 à 8 en faveur du Dollard et non de 29 à 7, tel qu'annoncé.

Il marquait aux Tigers plusieurs de leurs bons joueurs, ce qui explique la différence du score.

POSITION DES CLUBS LIGUE NATIONALE

LIGUE AMERICAINE

LIGUE INTERNATIONALE

LIGUE AMERICAINE

LIGUE INTERNATIONALE

WINDSOR-MILLS BAT LE ST-ROCH PAR TREIZE A 4

Sur un champ détrempé par la pluie, le St-Roch a subi la défaite hier aux mains du Windsor-Mills. — Pye de l'endroit n'accorda que 4 hits et Mitchell du St-Roch 5. — St-Roch se plaint de l'arbitre.

PROCHAINES JOUTES

Ayant tout contre lui le St-Roch Ind., s'est vu infliger une défaite aux mains du Windsor Mills par un score de 13 à 4. D'après l'avis de tous les clubs qui visitent cette petite ville c'est que le terrain n'est pas l'un des plus beaux surtout après une pluie comme celle de samedi. C'est là pour ainsi dire la cause du grand nombre d'erreurs des nôtres qui donna la victoire au Windsor Mills.

Malgré le score élevé peu de hits furent accordés de la part des deux lanceurs: Pye n'accorda que 4 et Mitchell 5. L'arbitre n'a pas à être félicité par le St-Roch, qui se montra de beaucoup trop sévère envers nos joueurs pendant toute la partie et sur tout rapport. On lui demanderait aussi de bien vouloir se tenir au courant des règles du baseball plutôt que de vouloir boxer avec les joueurs dans les parties ce qui lui servira beaucoup et lui sera très profitable dans les parties à venir.

Le St-Roch aura bientôt l'occasion de rencontrer de nouveau ce club et cette fois-ci saura bien reprendre sa revanche. Des arrangements auraient peut-être été faits à ces fins si les nôtres n'avaient pas été occupés jeudi. Ayant accepté le défi lancé par le E. M. C. le St-Roch Ind., se rendra à ses obligations en les rencontrant jeudi le 1er juillet.

Dimanche le 4 juillet le St-Roch Ind. se rendra à Victoriaville, rencontrer l'équipe de l'endroit et essayera de remporter les épaulettes. Le St-Roch Ind. serait très anxieux de rencontrer Farnham et il demanderait au gérant du même club de bien vouloir se mettre en communication avec lui. Inf. R. Gagné, New Windsor Hotel, Sherbrooke, Qué.

UNE LIGUE MINEURE DE HOCKEY PROFESSIONNEL FORMEE EN ONTARIO

Sept villes d'Ontario s'allient pour former une ligue de hockey professionnel mineure. — On rencontrera le président Calder pour lui demander une affiliation à la Ligue de Hockey Nationale. — Les officiers seront élus dans une quinzaine.

STATUTS A L'ETUDE

(Presse Canadienne)
HAMILTON, 28. — Une ligue professionnelle de hockey mineure s'est formée à une assemblée tenue à cette fin, des représentants d'Hamilton, Toronto, Niagara Falls, Windsor, Stratford, Brantford et London, assemblée tenue, ici, hier.

On n'a élu aucun officier et nul ne sera avant la completion de l'organisation de cette ligue qui s'appellera la ligue Canadienne de hockey, ce qui sera fait d'ici une couple de semaines.

D'ici là, un comité composé de Percy Thompson, d'Hamilton, J. A. Anderson, de London et C. B. King, de Windsor, verra à rencontrer le président Calder de la N. H. L. pour lui demander affiliation. Le comité dressera aussi les règlements et à la prochaine assemblée qui se tiendra à Hamilton, il présentera le rapport.

M. Anderson présidait et M. J. Lawson agissait comme secrétaire. La ligue comprendra 7 villes. Les délégués de ces villes à cette convention étaient: Hamilton: Percy Thompson, Andy Ross, R. B. Harris et W. Yates, Windsor: Percy Lesueur et C. B. King.

London: J. A. Anderson, W. Haden, S. Reid et "Goldie" Progers, Niagara Falls: J. E. Lawson, C. R. Newman et W. L. Wilkinson, Brantford: Roy Brown, B. James Kitchen et R. Walter, Stratford: C. Farquharson, Roy Brothers, C. Lloyd, D. L. Robinson et C. N. Greenwood, Toronto: Charles Querris, N. Smith et J. A. Wilson.

L'AFFAIRE MCPHERSON

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 28. — Le "Los Angeles Examiner" a offert une récompense de \$10,000 comptant pour l'arrestation et la poursuite des deux hommes et de la femme qui ont enlevé la ligue Canadienne de hockey, ce qu'on vient de trouver dans un hôpital. On croit que Mme McPherson a été détenue par ses ravisseurs près de la frontière mexicaine.

KAPLAN CONTRE GARCIA CE SOIR

Le champion poids-plume rencontrera ce soir Bobby Garcia dans un combat de 15 rondes avec décision à Hartford, Connecticut.

(Presse Canadienne)

HARTFORD, Conn., 28. — Louis Kid Kaplan, le champion poids-plume et l'orgueil du Connecticut, rencontrera ce soir l'un des plus forts aspirants au titre dans la personne de Bobby Garcia, soldat-pugiliste, de Baltimore, dans un combat de 15 rondes avec décision.

Le verdict sera rendu par l'arbitre. Kaplan est encore le favori, depuis l'ascension de Danny Kramer, dans la dernière ronde du tournoi d'élimination de la commission athlétique de New-York, à Madison Square Garden le 2 janvier 1925.

TEX RICKARD S'EN TIRERA-IL AINSI ?

Le promoteur new-yorkais a risqué peut-être sa licence de promoteur en décidant de faire rencontrer Dempsey et Tunney à Jersey City ou Chicago, pour ne pas faire battre le champion avec Wills à New-York.

NEW-YORK, 28. — Tex Rickard s'est peut-être mis les pieds dans les plats plus profondément qu'il ne le réalise, en faisant le pied de nez aux moguls de la Commission athlétique de New-York qui voulaient lui imposer un match décisif entre le champion Jack Dempsey et le nègre Harry Wills.

Dempsey et Rickard avaient promis à la commission que le nègre serait considéré quand un match viendrait sur le tapis, car Wills frappe à la porte du champion depuis quatre ans et il est regrettable d'avoir à constater que l'ancien "hobs", aujourd'hui millionnaire, en a peur.

La Commission de boxe avait donc raison de s'attendre à ce que le champion tienne parole et bécote un match que tout le monde attend avec impatience depuis de longues années.

UNE GÎLE AU MAGNATS
Mais Rickard a refusé de se soumettre aux autorités new-yorkaises. Il a passé outre en annonçant que Dempsey rencontrerait Tunney, le 16 septembre, soit à Jersey City, soit à Chicago.

Et les membres de la Commission ont rogi jusqu'aux oreilles, car Tex Rickard, par sa décision, les tourne en ridicule et semble les taxer d'une incompetence aux yeux du public sportif. C'est une gifle que la Commission n'oubliera pas de sitôt, s'il faut en croire les rumeurs qui, ayant leur origine à New-York, se répandent peu à peu dans tous les coins où l'on cause boxe et boxeurs.

L'INTERDICTION

On dit donc que la Commission ne se contentera pas de refuser un permis à Tex Rickard pour un match Dempsey-Tunney, à New-York mais qu'elle révoquera la licence que détiennent l'imprésario dans cet Etat et fermera complètement l'arène de boxe de lutte du Jardin Madison.

James A. Farley, président de la Commission athlétique, déclare que le temps d'agir est venu et qu'il faut assoir Rickard, avant qu'il ne grimpe sur la tête des commissaires.

"La loi nous donne de vastes pouvoirs, dit Farley et nous avons l'intention d'en faire usage!"

MLLE LEITCH GAGNE LE CHAMPIONNAT

HARLEIGH, Galles, 26. — Mlle Ceil Leitch, fameuse golf-woman, a décroché, pour la quatrième fois, le championnat de golf anglais, en battant Mme Percy Garon, par 8 et 7, dans la finale. Mlle Leitch jouit d'une réputation internationale, vu qu'elle brilla jadis aux Etats-Unis, et qu'elle enleva le championnat canadien, à Ottawa, en 1921.

London: J. A. Anderson, W. Haden, S. Reid et "Goldie" Progers, Niagara Falls: J. E. Lawson, C. R. Newman et W. L. Wilkinson, Brantford: Roy Brown, B. James Kitchen et R. Walter, Stratford: C. Farquharson, Roy Brothers, C. Lloyd, D. L. Robinson et C. N. Greenwood, Toronto: Charles Querris, N. Smith et J. A. Wilson.

L'AFFAIRE MCPHERSON

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 28. — Le "Los Angeles Examiner" a offert une récompense de \$10,000 comptant pour l'arrestation et la poursuite des deux hommes et de la femme qui ont enlevé la ligue Canadienne de hockey, ce qu'on vient de trouver dans un hôpital. On croit que Mme McPherson a été détenue par ses ravisseurs près de la frontière mexicaine.

NOTRE-DAME BAT BROMPTONVILLE PAR DIX-SEPT A 3

Devant une nombreuse assistance, le club local a remporté une victoire relativement facile sur celui de Bromptonville, hier. — Beaux coups et nombreuses erreurs. — Solidité de la batterie du Notre-Dame.

GRAND ENTHOUSIASME

Le Notre-Dame a remporté une brillante victoire sur le Bromptonville, hier après-midi. Devant l'une des plus nombreuses foules de sportsmen qui aient assisté aux parties de baseball à Bromptonville, le club visiteur a compté 17 points et le Bromptonville 3.

Le Notre-Dame avait sa batterie infatigable Morin et Pinard qui fit du travail excellent du commencement à la fin. Le Bromptonville avait, comme batterie, Carboneau et Poulin; B. Murray et M. Baylay, ces deux derniers de Windsor-Mills.

Le résultat par manche fut le suivant:

Notre-Dame . . . 002 412 071-17
Bromptonville . . . 010 000 020-3

Le score étant élevé, il n'est pas douteux que les beaux coups furent nombreux et que les erreurs ne manquèrent pas. Pour le Notre-Dame, l'ourrier fit un trois buts et un deux buts sur 5 coups; Courchesne fit un 3 buts et un 2 buts; Pinard un 4-x buts, et Lavenderie deux deux buts.

MM. Morissette, Hémond et Murray se distinguèrent du côté du Bromptonville. Champagne se fit aussi remarquer au bâton par 11 coups.

La joute souleva un enthousiasme indescriptible dès le commencement où le score était à peu près égal. Les paris furent nombreux.

LAWN-TENNIS

MLLE RYAN EST MALADE

(Spécial à La Tribune)
LONDRES, 28. — Mlle Elizabeth Ryan, l'espérance de l'Amérique dans les simples pour femmes au tournoi de Wimbledon, a dû s'altérer avec une température de 102. Elle n'a donc pu rencontrer Mme MacKane. Godfree dans la troisième ronde des matches simples, samedi.

LES JAPONAIS VICTORIEUX

(Spécial à La Tribune)
SAN FRANCISCO, 28. — Le Japon a pris les deux matches simples de la série d'ouverture pour la coupe Davis, samedi après-midi. Saldjo Tawana a défait Guillermo Aragon par 8 à 6, 6 à 1 et 8 à 6. Dans le second match, T. Harada a défait Aragon à son tour par 6 à 0, 6 à 4 et 6 à 2.

SUZANNE FAIT ATTENDRE UN ROI

(Spécial à La Tribune)
WIMBLEDON, Angl., 28. — Suzanne Lenglen a fait attendre le roi du Portugal pendant deux heures avant de se montrer ici samedi pour jouer en doubles-mixtes avec Jean Borotra, de France, contre H. L. P. Alt-kin et Mlle B. Brown. La paire française gagna par 6 à 3, 6 à 6.

VENTE DE FROMAGE

DANVILLE, 28. — A quatre heures, eut lieu, vendredi, le marché de fromage à l'Hôtel de Ville. 1920 boîtes furent vendues au prix de 17 1-4, 1785 boîtes furent vendues à 17 1-2, ce qui constitue un record.

MANDELL-KANSAS

CHICAGO, 26. — Sammy Mandell, poids-léger de Rockford, a déposé des chèques certifiés au montant de \$50,000 pour garantir un combat de dix rondes avec Rocky Kansas le 3 juillet. Ce montant représente la bourse assurée au champion.

LES SPORTS AU GOUNOD

Mercredi soir prochain, autre soirée sportive au Gounod et corvée. La dernière soirée fut un succès. Et l'on espère avoir encore plus de membres à la prochaine car il y aura plusieurs surprises au programme.

Outre le tennis extérieur il y aura hockey intérieur. Cette soirée commença à 7 1-2 hrs. Pour le tennis depuis l'ouverture, un grand nombre de membres s'y rendent tous les jours et le court est en parfaite condition. Que les membres n'oublient pas que tous devraient se faire un devoir de se faire enregistrer pour les grands tournois qui commenceront dimanche prochain. Il est encore temps d'ici à mercredi soir. Il y aura de magnifiques coupes et autres prix à gagner dans ces tournois.

AUGMENTATION DE \$2,826,425.56 AU CAN. NATIONAL

(Spécial à La Tribune)
MONTREAL, 28. — Le bilan du Chemin de fer National du Canada pour le mois de mai 1925, accuse une augmentation de \$2,826,425.56 dans les recettes nettes sur le mois de 1925 correspondant et une augmentation de \$8,740,860.91 ou de 209.38 pour cent durant les cinq premiers mois comparativement à la même période de 1925.

En mai 1925 les recettes brutes se sont élevées à \$22,833,204, une augmentation de \$3,387,566, ou de 21.58 pour cent sur le mois de mai 1925. Les dépenses d'exploitation ont augmenté de \$1,111,140.44 ou de 6.23 p. c. Les recettes nettes se sont élevées à \$3,226,365.33, une augmentation de \$2,826,425.56 ou de 706.71 pour cent. Le quotient d'exploitation fut de 85.46 pour cent contre 97.81 sur le mois correspondant de 1925.

La période des cinq premiers mois accuse aussi une augmentation substantielle. Durant cette période les recettes brutes se sont élevées à \$98,655,109.00, une augmentation de \$11,346,028, ou de 12.99 pour cent comparée à la période correspondante de 1925. Les dépenses d'exploitation furent de \$85,769,526.14 (une augmentation de \$2,605,167.09 ou de 3.13 pour cent) et les recettes nettes de \$12,915,582.86 (une augmentation de \$8,740,860.91 ou de 209.38 pour cent).

Le quotient d'exploitation pour les cinq premiers mois fut de 86.91 pour cent comparé à 95.22 pour cent sur la période de 1925 correspondante soit une diminution de 8.31 pour cent.

Mai, recettes brutes, 1925, \$22,833,204; 1926, \$18,245,738.00; augmentation, \$3,387,566.00; 21.58%. Mai, dépenses d'expl., 1925, \$18,956,938.67; 1926, \$17,845,798.23; augmentation, \$1,111,140.44; 6.23%. Recettes nettes, 1925, \$3,226,365.33; 1926, \$3,226,365.33; augmentation, 2,826,425.56; 706.71%. Quotient d'expl., 85.46 pour cent, 1925, 97.81 pour cent.

Cinq mois: Recettes brutes, \$98,655,109.00; 1925, \$87,339.08; augmentation, \$11,346,028.00; 12.99%. Dépenses d'expl., 1926, \$85,769,526.14; 1925, \$83,164,359.05; augmentation, \$2,605,167.09; 3.13%. Recettes nettes, 1926, \$12,915,582.86; 1925, \$14,174,721.95; augmentation, \$8,740,860.91; 209.38%. Quotient d'expl., 1926, 86.91 pour cent, 1925, 95.22 pour cent.

RENFORTS POUR LA SYRIE

(Presse Canadienne)
BEYROUTH, 28. — L'arrivée de renforts ici, venant du Maroc, et l'annonce officielle que d'autres troupes sont en chemin, ont été accueillies avec enthousiasme par les cercles militaires comme la preuve que la France entend demeurer définitivement en Syrie. Les autorités françaises syriennes réalisaient pas les difficultés de pacifier la Syrie, mais l'arrivée des renforts les rassure de ce côté.

On en conclut aussi à un changement de politique de M. Henry de Jouvenel, le haut-commissaire français qui jusqu'ici s'en était tenu à des négociations diplomatiques avec les chefs dissidents du pays.

Economiques-Durables

FLEET FOOT

Chaussures d'Ete avec semelles crépées

Tout le plaisir d'aller pieds nus, mais sans danger

DOMINION RUBBER SYSTEM

FLEET FOOT

est sur le Chemin

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE 10 ou 15 hommes pour écorcher du bois de pulpe à Sawyerville. S'adresser à A. G. Vandandaigne à Sherbrooke ou au Bureau de placement à Sherbrooke. 109-3-ch.

HOMMES DEMANDES. On demande des briquetiers, ouvriers de trois mois, sage, 56c de l'heure, sans perte de temps. S'adresser à La Cie de Construction de Sherbrooke, rue St-François. 110-6-ch.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un barbière d'expérience, à l'hôtel Grand Central, position permanente. S'adresser à J. A. Dubreuil, Sherbrooke, Qué. 110-jno-ch.

VENDEUR-ORGANISATEUR pour manufacture d'écrans. Expérience et connaissance de l'anglais absolument nécessaires. Appréciables doivent être bien recommandés et posséder hautes qualifications comme organisateurs. Donnez toutes particularités avec application. Sommes disposés à payer aucun salaire pour homme qualifié. Casier U. La Tribune. 111-2-ch.

AGENTS DEMANDES. — Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J. R. Watkins Company, 379 Graig Ouest, Montréal, P. Q. 111-20-ch.

GAGNEZ DE \$5.00 A \$15.00 PAR semaine par temps de loisir chez vous. Pas de sollicitation. Chèques de paye réguliers. Ecrire à Auto Night-Hottery Company, Limited, Toronto, Dept. 37. 74-L-M-V-ch.

FILLES DEMANDES

INSTITUTEUR D'EXPERIENCE demandée pour août. S'adresser immédiatement au directeur de l'Ecole Spéciale de Commerce de Sherbrooke, 86 Wellington-N. 109-3-ch.

INSTITUTEUR DEMANDEE à St-Henri de Bromé. Pour renseignements, s'adresser à J. A. Lefebvre, sec-trés., Knowlton, P. Q. 111-6-ch.

COMMISE D'EXPERIENCE DEMANDEE, dans les confections pour dames et chapeaux. Parlant les deux langues. S'adresser à F. Pollack, 10, Wellington-S., Sherbrooke. 111-1-ch.

ON DEMANDE

JEUNE HOMME DE 17 ANS DEMANDE position dans un magasin. Références données sur demande. S'adresser à Casier C. La Tribune. 111-1-p.

A LOUER

A LOUER UN LOGEMENT DE quatre chambres, dans le centre de la ville. S'adresser au No 16 rue Couvent. 110-9-p.

LOGEMENT DE 3 PIECES REPARÉ à neuf avec toutes les améliorations modernes. Possession 1er juillet. S'adresser au No 120, rue Brooks. 109-3-p.

ON DEMANDE

ON DEMANDE UN COUPLE marié sans enfants, connaissant bien le travail de la ferme et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser par lettre ou en personne à Casier W. La Tribune. 110-3-ch.

A VENDRE OU A ECHANGER

UN BAC 50 ACRES DE TERRE, près de la ville. La moitié en culture, le reste en sylviculture avec bois, chênes, rouliers. Vendra ou échangera pour une bonne propriété en ville avec quelques acres de terre. S'adresser à M. Cronlin, 184, St-Antoine. 94-jno.

A VENDRE OU A LOUER

UN BON PETIT CHALET AU PETIT Lac Magog, meublé. S'adresser au Dr Ludger Forest, 16, Wellington-S. 111-2-p.

AVIS

"Je serais très reconnaissant à quiconque pourrait me donner des informations au sujet de Mademoiselle Justine Carrière, autrui de Magog, et maintenant de lieux inconnus. Napoléon St-Laurent, 173 Stafford 3rd Avenue, Rhode-Island." 111-1-p.

M. Georges Rainault, de Notre-Dame des Bois, informe le public qu'il a l'honneur de ne se tenir pas responsable d'aucune dette contractée par sa famille. Signé: M. Georges Rainault. 111-1-p.

PERDU

UNE MONTRE-BRACELET, ainsi qu'un bracelet ont été perdus à partir du magasin Mathurin au magasin Scheib et de la au marché. S. v. p. retourner à Claude Cyr, 67A Mont-Palaisant, Récompense. 111-2-p.

VENTE A L'ENCAN
Vente de 50 chevaux, aux écuries de l'Hôtel américain House, mardi le 29 juin, à 10 heures, m. heure solaire.

Ces chevaux pèsent de 1200 à 1500 livres, et sont âgés de 1 à 8 ans, bien dressés, et y a plusieurs paires bien accouplées, pour travail de ferme. Ces chevaux seront vendus au plus haut enchérisseur, sans réserve et garantis.

A. TRUDEAU, prop.
J. F. WARK, Encanteur.
110-2-ch.

FINANCE ET MARCHÉ

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke.

Abitibi, 150 à 73, 50 à 72½.

Asbestos Corp., pref., 55 à 77.

Brazilian Traction, 160 à 97½.

Can. Cement, 50 à 104.

Laurentide, 20 à 87.

Montreal Power, 160 à 226, 75 à 228½, 100 à 227.

Nat. Alcohol, 150 à 19, 300 à 18½.

Nat. Breweries, 70 à 64.

Quebec Ry., 60 à 126, 75 à 126½, 75 à 127, 100 à 126½.

Smelters, 50 à 210, 35 à 210½.

Shawinigan, 100 à 203, 750 à 203½.

Spanish River, com., 25 à 99½.

Steel Co. of Can., 10 à 104, 35 à 104½.

Textile, com., 25 à 91½, 50 à 91½.

80 à 92.

BOURSE DE NEW-YORK

	Max.	Min.	Mid.
Atchinson	137½	138½	
Anac. Copper	46½	47½	
Amer. Smelters	127½	129½	129
Amer. Can.	51½	52½	
Amer. Loc.	103½	104	
Bethlehem Steel	40½		
Baltimore & Ohio	94½	95	
Baldwin Loc.	113½		
Crucible Steel	72½	72½	72½
Corn Products	46½	46½	
New-York Central	131		
Reading	93½	94	
Southern Pacific	104		
Studebaker	52½	52½	
Union Pacific	153	153½	153½
Utd States Steel	138½	137½	
Utd States Rub.	58½	56½	
Westinghouse El.	67½		

PROCHAINE CONVENTION

Les représentants de la Compagnie d'Assurance-Vie "Crown Life" pour la Province de Québec, qui se sont qualifiés membres du Club du Jubilé d'Argent de la Compagnie qui est composé des agents qui ont le mieux réussi au Canada et aux Etats-Unis, partiront dans quelques jours pour assister à la Convention du Club qui sera tenue, du 5 au 9 juillet, au Bureau Principal de la Compagnie à Toronto et à l'hôtel Royal York à New York.

Le Club du Jubilé d'Argent fut formé en commémoration du 25e anniversaire de la fondation de la Compagnie d'Assurance-Vie "Crown Life". M. Louis Bouvier, gérant provincial; MM. Jean Carrière, J. A. Fortier et J. A. Vidal, inspecteurs; MM. S. Archambault, J. G. Bourdeau, M. Dickstein, H. L. O'Donoghue, E. Forest, J. A. Pelland, J. R. Rondeau, H. E. St-Sauveur, J. A. Soucy, O. Boisvert, O. Simoneau, F. Letarte, J. H. Poitras, P. Paquet, D. Godbout, L. Fortier, A. Moreau et L. Renault, sont les représentants qui assisteront à cette Convention.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada durant la semaine terminée le 21 juin 1926, se sont élevées à \$5,213,582.00 contre \$4,190,930.00 durant la semaine correspondante de 1925, une augmentation de \$1,022,652.00 ou de vingt quatre (24) pour cent.

COURS DES CHANGES

(Presse Canadienne)

NEW-YORK. — Grande Bretagne 48.64; France, 2.894; Italie, 3.65; Allemagne 23.80. Le dollar Canadien faisait prime à 5-32 d'un pour cent.

ON S'AGUERIT DES DEUX COTES EN GRANDE BRETAGNE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 28. — L'organe travailliste, le "Daily Herald" annonce que le conseil général des trade-unions est à préparer des plans de longue portée pour répondre à l'attaque contre les mineurs.



VOLAILLES DE RACES PURES

500 Poulettes de mars et avril, toutes les races connues au pays. Prix raisonnables. S'il vous faut quelque chose pour vos Expositions locales aussi bien que pour la Grande Exposition de Sherbrooke, dites-nous-le et nous vous placerons dans les premiers prix. Toutes les races connues. Demandez notre brochure à 25 sous, 20 gravures de toutes les races de volailles les plus avantageusement connues au pays. Aussi histoire et origine de toutes ces races de volailles avec 106 gravures en couleur strictement naturelles. \$2.00 l'exemplaire. Traitez sur l'élevage des volailles, des lapins, des canards et des oies, 25 sous chacun. Cartes postales en couleur naturelle 10 sous chacune et collection de 12 \$1.00. Vignette de 18 x 30, comprenant 125 races de pigeons en couleur naturelle avec index de leur nom respectif, par les meilleurs auteurs anglais. Fait un magnifique cadre, \$1.50 la copie. Incluez toujours timbres pour autres informations. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué. Une visite est sollicitée quand vous viendrez à St-Hyacinthe.

A LOUER

Beau grand magasin, 50 x 25, avec grande vitrine. Commerce commercial, prix modéré, possession immédiate. Aussi louer de 5 pièces au-dessus si désiré. S'adresser à J. O. Darche, 84, Wellington-Sud. Tél.: 1463. 110-jno-ch.

DISTRIBUTION DE PRIX A DISRAELI

Les gagnants des diverses années d'études à l'école St-Antoine.

—Lundi, le 21 juin M. le curé, M. le vicaire, MM. les Commissaires J. A. Poitras, Alf. Camiré, Nap. Couture et Ben. Gagnon firent les examens à l'école St-Antoine. Après avoir questionné sur les différents matières du programme, les visiteurs se déclarèrent très satisfaits du résultat, et ont procédé à la distribution des prix.

Voici la liste des prix aux élèves des deuxième et première années et du Cours préparatoire.

Prix d'honneur: 1er prix du catéchisme et de chant "Livre de prière de la jeune fille" don de M. le vicaire Archambault à Béatrice Jacob. Prix de catéchisme et d'écriture "Livre" don de M. Nap. Couture, commissaire à Madeleine Genest. Prix de catéchisme et de bonne conduite "Mise" don d'un ami à Alice Croteau. Prix de catéchisme et bonne conduite "Magnifique crucifix" don de Mme Georges Breton à Simone Audet. Prix de catéchisme, écriture et dessin "Joli chapelet" don de M. Alf. Camiré, commissaire à Rachel Gendreau. Prix de catéchisme 1ère année "statue S.-C. de Mont-Marre" don de Mme Jos. Toupin à Juliette Bourque. Prix de catéchisme, prières arithmétique et lecture, cours préparatoire "joli chapelet" don de M. Alfred Lacourcière à Jeanne-Orise Gendreau.

Prix de dictées: 2ème année: don de Mme Nap. Couture à Benoîte Gosselin. 1ère année: don de M. J. A. Poitras notaire, président de la commission scolaire à Edith Gosselin.

Prix d'arithmétique: 1er prix d'arithmétique don de M. Cyrinus Labrecque commissaire à Adiana Roy. 2e prix d'arithmétique don de Mme Honoré Parent à Yvette Roy. 3e prix d'arithmétique à Rachel Gendreau. 4e prix d'arithmétique "statue" don de Mlle Aurèle Lachance, ancienne élève, à Clariste Gendreau. Prix d'arithmétique 1ère année, don de Mme Arthur Lisé, à Eva Roy.

Ecriture et arithmétique, cours préparatoire: Bern. Gosselin, Eveline Roy, Estelle Gosselin, Yvette Gosselin et Madeleine Girard.

Prix de bonne conduite à Germ. Allaire, Béatrice Allaire, Juliette Bourque et Thérèse Lapointe.

Prix de lecture: 1er don de Mlle Béatrice Jacob à Juliette Bourque. 2e don de Mme Onésiphore Genest à Ernestine Lapointe. 3e "Cadre de l'Immaculée Conception" don d'une amie à Marguerite Toupin. 4e à Anna Thibodeau. Lecture cours préparatoire: don d'une bienfaitrice "crucifix" à Marthe Toupin.

Prix d'assiduité: don de la commission scolaire à Adiana Roy, Benoîte Gosselin, Yvette Roy, Madeleine Gosselin, Eva Roy et Dorianne Lisé.

Ecriture: 1ère "statue" don de Mme Joseph Toupin à Antoinette Lessard. 2e "cadre St-Antoine" don d'une amie à Adiana Roy. 3e "statue du St-Cœur de Marie" don de Mlle Aurèle Lachance, ancienne élève, à Benoîte Gosselin. 4e don de M. l'inspecteur à Alice Croteau. 5e don de M. l'inspecteur à Simone Audet. 6e don de St-M. Eucher, ancienne supérieure du couvent de Disraeli livra "Mes commémorations" à M. Thérèse Lapointe. 7e M.-Jeanne Thibodeau. 8e et 10e "Jolies médailles" don d'amis à Jeannette Gosselin et Huguette Binette.

Prix de prononciation: à Marguerite Toupin et Alice Croteau.

Prix de piété: "cadre Sacré-Cœur" et "statuette de St-Antoine" don d'une bienfaitrice à Germaine Allaire et à Béatrice Allaire.

Prix d'application: à Yvette Roy.

Prix pour dévouement au travail: "cadre Notre-Dame du Bon Conseil" don de l'institutrice à Benoîte Gosselin et à Adiana Roy.

Prix de classe: 2e année 1e don de M. l'inspecteur Turcotte à Rachel Gendreau. 2e à Adiana Roy. 3e d'un donateur à Clar. Gendreau. 4e à Yvette Roy. 5e à Ernestine Lapointe. 6e à Benoîte Gosselin. 7e à Béatrice Jacob. 8e à Alice Croteau. 9e don de Mme Michel Roy à Simone Audet. 10e à Madeleine Genest. 11e à Germaine Allaire. 12e à Anna Thibodeau. 13e à Marguerite Toupin. 14e à Antoinette Lessard. 15 à Fleur, Girard.

Prix de classe, 1ère année: 1er prix: don du Dr J.-N. Plante à Eva Roy; 2e à Juliette Bourque; 3e à Edith Gosselin; 4e, don de Mme Th. Jacob, à M. Thérèse Lapointe; 5e à Émergentine Lessard; 6e à Dorianne Lisé.

Prix de classe, Cours préparatoire: 1er, J.-Orise Gendreau; 2e Bern. Gosselin; 3e Eveline Roy; 4e, Estelle Gosselin; 5e, Madeleine Girard; 6e, M.-Jeanne Thibodeau; 7e, Yvette Gosselin; 8e à Béatrice Allaire; 9e, Marthe Toupin; 10, Anita Paquette; 11e, Marie Gosselin; 12e, Carmelle Girard; 13e, Jeannette Gosselin; 14e, Gertrude Gosselin; 15e, à Thérèse Gagnon; 16e, Antoinette Perrault; 17e, Huguette Binette.

Mlle M.-Ant. Lemay, inst.

—Distribution des prix aux élèves de 2e, 3e, 4e et 5e années:

Prix de classe: 5e année: M.-Anna Lessard, Angéline Lessard, M.-Ange Gosselin, M.-Florence Lacourcière, Laura Thibodeau, Eliane Lapointe, Béatrice Langlois, Marie-Ange Camiré, Gilberte Jacob.

4e année: Pierrette Jolicoeur, Simone Lafamme, Juliette Paquette, Noëlla Jacob, Antoinette Lapointe.

3e année: Laurette Girard, Marguerite Lessard, Patricia Gosselin, M.-Jeanne Marois, Simone Girard, M.-Louise Roy, Patricia Roy, Rachel Marceau, Liliane Genest.

2e année: Rose-Eva Marceau, Gabrielle Paquette, Bibiana Roy, Lolo Girard, M. Thérèse Couture, Doris Gosselin, Yvette Thibodeau, Clo-

tilde Langlois, Yolande Gosselin.

Premier prix de catéchisme, don de M. le vicaire R. Archambault, mérité par M.-Anna Lessard; 2e prix, offert par M. l'inspecteur J. P. Turcotte, mérité par Rose-Eva Marceau.

Prix d'Histoire du Canada, don de M. J.-A. Poitras, notaire, mérité par Patricia Gosselin.

Prix d'Histoire Sainte, don de M. Alphonse Labrecque, mérité par Angéline Lessard.

Prix d'Arithmétique, offert par M. Camiré, mérité par M.-Ange Gosselin.

Prix de grammaire offert par M. Nap. Couture, mérité par M. Flor. Lacourcière.

1er prix d'orthographe, offert par le Dr J.-N. Plante, mérité par Gilberte Jacob.

Prix d'analyse gram. et logique offert par M. Willie Jolicoeur, mérité par M.-Anna Lessard.

Prix de géographie, don de M. Philippe Paquette, mérité par Laura Thibodeau. Prix de leçons orales, don de M. Alph. Lacourcière à M.-Ange Camiré.

Prix de dessin offert par M. Ovide Lapointe, mérité par Pierrette Jolicoeur.

Prix de bonne conduite et poltex offerts par M. l'insp. Turcotte, mérités par Laurette Girard et Lucie Grimard; 2e prix d'hist. du Canada, don de M. et Mme Onés. Genest, mérité par Béatrice Langlois.

Prix de calcul mental, don de M. Nap. Thibodeau, mérité par Gabriel Paquette.

1er prix d'écriture, don de M. J.-A. Gosselin, mérité par Simone Lisée; 2e prix d'écriture, don de M. Willie Jolicoeur, mérité par M.-Th. Rése Couture.

Récompense pour la bonne lecture française, don de M. Cl. Lapointe, mérité par Eliane Lapointe.

2e prix d'hist. Sainte, don de M. Ovide Lapointe, mérité par Marguerite Lessard.

2e prix de géographie, don de M. C. Lapointe, mérité par M.-Jeanne Marois.

Prix d'application générale, don de Mlle Luc. Lapointe, institutrice, mérité par M.-Anna Lessard.

2e prix d'application générale, don de Mme Cadorette, mérité par Laurette Girard.

Mlle Lucienne Lapointe, inst.

BOURGEOIS-BOISCLAIR

Un chic mariage fut célébré à la Cathédrale St-Michel de Sherbrooke, mercredi, le 23 courant, alors que Mlle Dora Bourgeois unissait sa destinée à celle de M. Oscar Boisclair, d'Asbestos.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le Curé Letendre.

M. J. Bourgeois, de Knowlton, frère de la mariée, lui servait de témoin, et M. Joseph Boisclair, de Lacornia, N.H., servait de témoin à son frère.

Mlle Emilienne Comtois chanta avec elle "Pater Noster", et l'Ave Maria, de Millard, fut rendu par M. Alfred Champoux, cousin du marié.

Les invités se rendirent à l'Hôtel Magog, où un délicieux déjeuner leur fut servi. La table et le salon rose étaient décorés de roses et d'oeillets.

La mariée portait une ravissante toilette de crêpe Georgette bleu-marin, chapeau de tulle noir, renard argenté, et bouquet de corsage "Colonial".

Les invités étaient: M. et Mme J. Bourgeois, Mme S. Bourgeois, Knowlton, M. et Mme Oscar Nault, M. et Mme J.-A. Gervais, M. et Mme J.-A. Brodeur, M. et Mme J.-A. Champoux, Sherbrooke; M. et Mme Joseph Boisclair, Lacornia, N.-H., M. et Mme Albert Champoux, Magog, M. et Mme Pinard, Alibina LaPoche, Alma Simard, Lorraine Guay, Irène Savaria, Madeleine Brûlé, Léonie Guay, Sherbrooke, Miles Antoinette Champoux, Cécile Beauchesne, Alice Bélisle, d'Asbestos.

Il est à regretter, cependant, qu'un fâcheux accident d'automobile soit arrivé à un nombre d'invités parmi lesquels se trouvaient: M. et Mme William Perrault, M. Albert Boisclair, Mme Joseph Boisclair, de Lacornia, N.-H., et Mlle Alice Boisclair, d'Asbestos.

Pour le voyage, la mariée portait une robe couleur Marie-Antoinette, chapeau de même teinte et manteau en satin broché noir.

Les mariés partirent en voyage pour Lacornia, N.-H., et Boston, Mass., et demeureront ensuite à Asbestos.

MARBLETON

—La population de St-Adolphe saule avec joie l'arrivée de son nouveau curé dans la personne de l'abbé J.-S. Gosselin.

Bienvenue à ce nouveau prêtre.

—M. et Mme Eugène et Alfred Lépine, de Magog, en visite chez Noël Lépine et Joseph Grenier, dimanche.

—Lundi et mardi avaient lieu les examens des classes de cette paroisse, les élèves ont paru satisfaits de leurs notes.

—Miles Ant. Therrien, L. Lasdry, fiers de leur travail assidu de l'année.

BAPTEMES

—M. et Mme Philippe Pomerleau ont enrichi leur foyer d'une fillette, baptisée le 20 sous les noms de Marie-Madeleine-Rachelle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Doyon, oncle et tante de l'enfant.

—Au foyer de M. et Mme Joseph Nadeau, un fils baptisé le 20, Parrain et marraine: M. et Mme Willie Boisvert. Porteuse: Mme Armand Ducharme.

—Mardi, Miles Lucie St-Hilaire, Alberta Jacques, Béatrice Boulet, Cécile Dion, Gracia Boucher se rendaient à Sherbrooke, afin de passer les examens pour leurs brevets. A ces jeunes aspirantes, bon succès.

—Mlle Albina Deschamps et Mlle Duquette, de Sherbrooke, visitaient des parents ici, dimanche et dans l'après-midi elles se rendaient au Lac Noir accompagnées de M. Elzéar et de M. Jos. Deschamps, pour la distribution des prix. Ils ra-

menèrent avec eux Mlle Blanche Deschamps pour les vacances, tandis que Mlle Juliette Deschamps allait passer ses examens pour son brevet à St-Ferdinand.

—M. Joseph Pomerleau à Sherbrooke, mardi dernier, par affaires.

—M. et Mme Charles Pomerleau passaient le dimanche à Stoke, chez leur fils, Honorius Pomerleau.

—Miles Bernadette et Madeleine Ouellette sont en vacances chez leur mère, Mme Joseph Ouellette.

—M. et Mme Jos. Gosselin et leurs enfants passaient le dimanche chez leur beau-frère, Alphonse Carrette.

—M. Joseph Doyon, de Ste-Marie, représentant de la Sauvegarde, était de passage dans notre localité, mardi.

—M. P.-A. Labrecque, de Disraeli, agent de la Great West, accompagné de M. J.-L. Lajoie, agent local, étaient à Ham-Sud, vendredi dernier.

—M. et Mmes Benoni et Polycarpe Boulet, de Dunham, visitaient chez Elzéar et Joseph Boisclair, et Luc Beauregard, mardi dernier. Ils firent le voyage en auto.

DISRAELI

—Ces jours derniers à la salle Jacques-Cartier, se jouait la pièce intitulée: "Le Gondolier de la mort." Elle fut rendue par le Cercle de la Jeunesse de Thetford-Mines, sous la haute direction de M. l'abbé Gravel, vicaire de St-Alphonse.

De nombreuses félicitations au directeur et aux acteurs pour leur succès. Un bon naturel, une élocution claire et posée, gestes élégants, excellente mémoire, voilà autant de qualités suffisantes pour intéresser et charmer l'auditoire.

L'orchestre de Thetford-Mines, sous la direction de M. J. Rousseau, et la fanfare locale dirigée par M. J. F. Lapointe ont su enjoliver les intervalles.

Cette soirée était au profit de notre église, et tous remercia M. l'abbé Gravel et les siens de leur généreuse initiative, appréciée à sa juste valeur.

Un merci aux étrangers et à tous les autres assistants, espérant qu'ils ont passé de bons moments.

—M. et Mme D. Gilbert ainsi que leur fils Gaston ont été en voyage à Montréal.

—M. G. E. Rheault E. E. C. D. de l'université de Montréal passa les vacances chez sa mère.

—De passage en ville pour une quinzaine, Mme M. Péludé, MM. Alphonse et Alfred Boileau, M. Henry Giguère et sa famille tous des Etats-Unis.

—M. et Mme B. Champoux de Sherbrooke, de passage en ville ces derniers ont été les hôtes de Mme J. E. Rheault.

—M. et Mme Dr Cyr et M. Eudore Deveau de Thetford-Mines, de passage à Disraeli où ils ont assisté à la distribution des prix au couvent.

—Mlle Renaude Lapointe du couvent de St-André et son frère Christian du St-minaire de Nicolet, passent les vacances chez leurs parents, M. et Mme J. F. Lapointe. Sont aussi de retour des divers séminaires, MM. R. Audet, Couture, Breton, Lessard, Roy, Laliberté, Bérubé et L. Parent.

—M. Charles Grégoire était à Sherbrooke dernièrement, sous les soins du Dr Ledoux.

—Mlle Marcelle Rheault est allée passer ses vacances à Mont-Joli, chez son père, M. Gustave Rheault.

Première Vente Annuelle Munro

VENTE de DÉBARRAS de JUILLET

Pour se conformer à notre politique de ne jamais conserver de la marchandise de saison d'une saison à l'autre, nous avons inauguré cette Vente de Débarras de Juillet. Durant cette vente nous vendrons pour des milliers de dollars de marchandise absolument nouvelle à des prix très réduits---et dans bien des cas à moins de la moitié du prix original. Tout ce que nous offrons sera de qualité traditionnelle Munro et nous échangerons ou rembourserons l'argent pour toute marchandise qui ne donnera pas satisfaction.

Toiles

50 nappes en pure toile, 72 x 72 de largeur, une toile irlandaise de très bonne qualité. Valeur régulière de \$3.98.
Mardi, chacune ... **1.99**

Cotons

blanchis ou non blanchis, de 36 pouces de largeur. Valeurs jusqu'à 21c la verge.
Mardi, la verge ... **14c**
Rez-de-chaussée

Serviettes de table

Morceaux désassortis de nos serviettes de table, en toile de qualité supérieure, grandeurs de 18 x 18. Toutes à un seul prix. Mardi, la douz. ... **2.99**

Taies-d'oreillers

Grandeur régulière, coton pur, bien faites. Prix régulier 35c la verge.
Mardi, chacune ... **23c**

Serviettes

Serviettes en Huck pour le visage, très grandes et qui essuient à merveille. Valeur régulière 69c chacune.
Mardi ... **35c**
3 pour **1.00**

Coton à Drap

Coton blanc pur non blanchi, 72 pouces de largeur, manufacturé exempt de tout empoie ou matière étrangère. Valeur régulière 60c.
Mardi, la verge ... **39c**
Rez-de-chaussée

Robes Mi-Eté

Robes pour toutes occasions, confectionnées en voile fini soie, patrons imprimés, fleuris et dessinés, ces robes sont très populaires cette saison. Styles jeunes avec panneau et effet jupe, remplis et manches longues, bien faites et garnies de crêpe canton pour apparier. Grandeurs 36 à 42. Prix régulier jusqu'à \$15.95. Une quantité limitée sera vendue mardi à ...



\$8.99

Deuxième plancher

LE MAGASIN
EST OUVERT
A 9 HEURES
PRECISES

CAMISOLES D'ETE "FAITES PAR HARVEY"

600 camisoles tricotées en coton, genre opéra "conly" et "en V", rebords au crochet et épaulettes fortes, toutes les grandeurs; modèles grands et confortables. Valeur régulière 59c chacune, pour ...
Deuxième plancher

29c

COMMIS VENDEURS
DEMANDES
ouverture pour position permanente.

Bas

Une autre grande occasion dans les bas, toutes les couleurs et grandeurs. Valeur 98c.
Mardi, la paire ... **35c**
3 pour **1.00**
Rez-de-chaussée

Bas en soie pure, à 12 mailles, 28 des nuances les plus en vogue, toutes les grandeurs. Valeur régulière jusqu'à \$2.00 incluse dans ce lot. Mardi, la paire ... **89c**
Rez-de-chaussée



Gants

en fil de soie, couleurs gris pâle, gris médium et sauve, gants brodés aussi uni. Valeurs de 7c.
Mardi, la paire ... **49c**
Rez-de-chaussée

49c

Rez-de-chaussée

Sacoches

à la mode de Paris, cuirs pastels légers, les genres sac et carré sont les plus en vogue. Valeurs jusqu'à \$3.50. Vendredi, chacun



\$1.49

Rez-de-chaussée

Chandails pour Dames

EN SOIE ET LAINE



75 seulement dans une merveilleuse collection de nouvelles couleurs, et exactement ce qui se porte pour le sport et la vacance, les couleurs sont bien mélangées sur fonds sable, bois de rose, rouge noir, blanc, corail, vert, "harvest", tan et une foule avec bordure à rayures fantaisie. Tous d'une valeur de \$5.00 pour ... **2.99**
Deuxième plancher

MATERIAUX LAVABLES POUR L'ETE

idéal pour robes légères, dans un assortiment de pois polka, dessins et fleuris. Prix original \$1.89, pour la verge ...

99c

Rez-de-chaussée

Aussi une quantité d'autres matériaux lavables, à patrons fleuris, rayés et autres. Rien dans ce lot ne vaut moins de \$1.10 la verge. Pour, la verge ...

49c



H. G. MUNRO

Limited

Le plus grand magasin de Sherbrooke.

Autrefois Bayley's Limited.

Matériaux en Soie

Qualité rare et seulement les couleurs et nuances les plus en vogue. Se vendaient \$2.00 la verge.
Mardi, la verge ... **99c**
Rez-de-chaussée

SOIE FUGI

500 verges seulement, faites votre choix des nuances que vous désirez. Mardi, la verge ... **79c**
Rez-de-chaussée

Couvertures pour Planchers

Plusieurs patrons dans les largeurs de 1 et 2 verges, se vendaient à 85c.
Mardi, la verge ... **44c**
Troisième plancher